

FACE A MON DESTIN

Jessica TENDER

FACE A MON DESTIN

© Jessica Tender, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7358-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

REMERCIEMENTS

C'est avec des larmes de joie et une profonde gratitude que j'écris ces lignes pour exprimer toute ma reconnaissance et mon amour à DIEU, la source de mes ressources et l'essence de mon existence. Aucun livre ne peut contenir tout ce qu'Il a fait pour moi, en moi, et tout ce qu'Il décidera de faire à travers moi.

Les mots sont insuffisants, je m'incline devant Sa royauté, Sa grandeur et Sa suprématie. Son amour pour moi a été le carburant de ma foi. C'est pour cela que je Lui ai écrit un livre : Ma Lettre à Dieu. (Pas encore paru au moment la rédaction du présent ouvrage.)

Que toute la gloire Lui soit rendue, aujourd'hui et à jamais.

De tout mon cœur, je rends un immense hommage à l'Apôtre King Éric de l'Église Esprit Supérieur, basée en Suisse et à sa merveilleuse épouse.

Son ministère puissant a profondément impacté ma vie. Lorsque j'étais dans les moments difficiles en Suède et que je pensais que Dieu m'avait abandonné, c'est lui qui a réveillé cette force spirituelle en moi. Les mots ne suffiront pas pour

exprimer ma reconnaissance envers lui. Il est un homme de Dieu remarquable. Son leadership, son amour pour Dieu et son engagement envers la communauté ont grandement influencé ma croissance spirituelle. Que Dieu le bénisse abondamment et qu'Il continue d'utiliser son ministère pour répandre la lumière divine, apportant espoir et guérison à travers le monde.

Je dis un grand merci :

À Mes parents adoptifs, Michel Koblavi et sa tendre épouse,

Mon papa Noël Koffi Konan, mon ange sur terre

À Ma chère tante Geneviève, devenue une maman, celle qui m'a initié dans la foi.

À Mr Jean Luc Konan pour tout son soutien et son attention

Mon cher cousin et frère, Alvin Salaou alias le grand SS

Mon oncle Honoré Kpahe

Mon petit frère Georges William que j'aime de tout mon cœur à qui je souhaite de briller.

Au Révérend Raoul Wafo, mon mentor, l'épée de la richesse divine

À Le vieillard Kobenan Fieni la porte des mystères ecclésiastiques

Au pasteur Wilfried Zahui mon grand frère.

Mme Fatima Abdou mon jardin secret

À ma grande famille maternelle et paternelle, à tous mes ancêtres méritants, et à mon pays de cœur la Suède.

Gratitude à tous ces guides spirituels qui, sur le chemin m'ont indiqué la voie vers ma lumière.

À ma grande famille Arbre de Vie, le catalyseur avec à sa tête Mme Farah Barbour

À celui par qui ces lignes écrites connaissent aujourd'hui une plume particulière, M. Tsipotu Koffi.

Monsieur GOUE Oscar pour son assistance tout au long de ce projet.

Gratitude à tous mes amis, à tous mes frères et sœurs dans la foi. Gratitude à l'univers pour ses divines connexions et à tous mes bienfaiteurs.

PREFACE

J'ai toujours été très admirative et très reconnaissante de la dimension de grâce qui coule sur la vie de cette grande femme, KING JESSICA. Connaissant son parcours atypique, sa persévérance, son incroyable énergie et surtout ses œuvres, je peux affirmer que cet ouvrage est une révélation, une lumière que ce monde doit recevoir. La Bible ne dit-elle pas que la création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu ?

Un petit moment d'échange avec Jessica est suffisant pour basculer d'un angle à un autre angle de vue de la vie, où tout est axé sur le BUT. Sa capacité à être concentrée sur sa mission et à pousser les autres à faire de même est la preuve de son leadership et de son impact.

Dans cette génération, j'ai rarement rencontré des personnes comme Jessica, qui à un si jeune âge s'engagent à vivre pour les autres, pour relever, motiver, réduire les inégalités, etc. Je me souviens encore de lorsqu'elle me faisait part de ce projet d'écriture. Ce qui débordait d'elle ce jour-là, c'était ce désir de partager sa lumière et son sens du BUT, de ressusciter le rêve d'une vie, de tirer le meilleur de son expérience de vie pour contribuer à l'embellissement d'autres destinées.

Merci pour ce livre, un précieux don pour des générations.

MANDERE GAIWE SONIA, écrivaine et missionnaire.

AVANT-PROPOS

Cher lecteur,

En ouvrant les pages de ce livre, vous vous apprêtez à embarquer pour un voyage. Un voyage qui traverse les continents, qui défie les attentes, et qui explore les profondeurs de l'âme humaine. C'est mon voyage, mais c'est aussi, je l'espère, un miroir dans lequel vous pourrez voir refléter vos propres luttes, vos propres triomphes, et vos propres possibilités infinies.

“Face à mon destin” est bien plus qu'une simple autobiographie. C'est une exploration de ce que signifie être humain dans un monde en constante évolution. C'est une réflexion sur la résilience face à l'adversité, sur le pouvoir transformateur de l'amour et de la compassion, et sur la force qui réside en chacun de nous pour façonner notre propre destin.

Dans ces pages, vous me suivrez des rues animées d'Abidjan aux quartiers cosmopolites de Stockholm, des salles de conseil d'administration aux bidonvilles où l'espoir lutte pour survivre. Vous partagerez mes moments de doute écrasant et mes instants de joie pure. Vous serez témoin de la

manière dont les leçons de mes parents, l'amour de ma famille, et la foi en quelque chose de plus grand que moi-même m'ont guidée à travers les tempêtes de la vie.

Mais ce livre n'est pas seulement mon histoire. C'est un appel à l'action. Une invitation à regarder au-delà de vos propres limites, à embrasser vos défis comme des opportunités de croissance, et à reconnaître le pouvoir que vous avez de faire une différence dans ce monde.

J'ai écrit ce livre pour vous rappeler que, quelle que soit votre origine, quels que soient les obstacles auxquels vous êtes confrontés, vous avez en vous la force de surmonter, de prospérer et de créer un impact positif. Chaque chapitre est conçu non seulement pour inspirer, mais aussi pour fournir des leçons pratiques et des réflexions que vous pourrez appliquer dans votre propre vie.

Alors que vous vous lancez dans cette lecture, je vous invite à le faire avec un esprit ouvert et un cœur réceptif. Laissez-vous toucher par les histoires, défier par les idées, et inspirer par les possibilités. Et surtout, rappelez-vous que votre propre destin vous attend, prêt à être façonné par vos mains.

Ce livre est dédié à tous ceux qui ont le courage de rêver, la force de persévérer, et la compassion de tendre la main aux autres. Il est dédié à vous, cher lecteur, qui en ouvrant ces

pages, faites le premier pas vers la réalisation de votre propre destin extraordinaire.

Avec gratitude et espoir,

Jessica Tender

CHAPITRE 1 : RACINES ET IDENTITE

“Nos racines nous ancrent, mais ce sont nos ailes qui nous permettent de voler. Chérissez votre héritage tout en osant rêver grand.” - Jessica Tender

L'héritage familial

Dès mes premiers souvenirs, j'ai été bercée par la richesse de deux cultures distinctes, chacune apportant sa propre saveur à mon identité en formation. Mon père, un homme dont la carrière impressionnante n'avait d'égal que son intelligence, était l'incarnation même de la rigueur et de la détermination. Issu du groupe ethnique Akan de Côte d'Ivoire, il portait en lui une fierté culturelle qui transparaissait dans chacun de ses gestes, chacune de ses paroles.

Je me souviens encore de sa voix profonde lorsqu'il me parlait de l'importance de la méritocratie. "Jessica," me disait-il souvent, "dans cette vie, rien ne t'est dû. Chaque réussite doit être le fruit de ton travail et de ta persévérance." Ces mots, prononcés avec une conviction inébranlable, ont gravé en moi une éthique du travail qui allait façonner mon avenir.

Mon père était un homme de principes, ne tolérant aucune forme d'injustice. Sa rigueur pouvait parfois sembler austère,

mais elle cachait un cœur aimant qui ne demandait qu'à s'exprimer. Je me souviens encore de ces moments où, malgré sa réserve habituelle, il laissait transparaître sa fierté face à mes petites réussites d'enfant.

Cependant, la proximité qu'il entretenait avec ma grande mère et ses sœurs jetait parfois une ombre sur notre vie familiale. Je me rappelle ces dimanches où il refusait de goûter aux plats préparés par ma mère tant qu'il n'avait pas savouré ceux de sa propre mère. Ces moments, bien que difficiles à comprendre pour moi enfant, m'ont enseigné la complexité des relations familiales et l'importance des racines culturelles.

Ma mère, quant à elle, était l'antithèse parfaite de mon père. Originaire du peuple Wê de l'ouest de la Côte d'Ivoire, elle incarnait la douceur et l'amour inconditionnel. Son courage tranquille et sa résilience face aux défis de la vie m'ont profondément marquée. "Jessica, ma chérie," me répétait-elle souvent, "tu es capable de réaliser tous tes rêves." Ces mots, prononcés avec une conviction inébranlable, ont nourri mon âme et façonné ma confiance en moi.

Ma mère était un modèle de force tranquille. Face aux défis posés par les sœurs de mon père, elle ne fléchissait jamais, maintenant sa dignité avec une grâce qui forçait l'admiration. Son caractère bien trempé, allié à sa douceur

naturelle, faisait d'elle un exemple vivant de ce que signifie être une femme forte.

C'est à travers ses yeux que j'ai appris la valeur du sacrifice et de la persévérance. Chaque jour, elle me montrait par l'exemple que l'amour et la détermination pouvaient surmonter tous les obstacles. Sa capacité à transformer les moments difficiles en opportunités d'apprentissage m'a profondément inspirée et continuée de guider mes pas aujourd'hui.

La fusion de ces deux personnalités fortes, de ces deux cultures riches, a créé le terreau fertile dans lequel j'ai pu grandir et m'épanouir. Les valeurs de rigueur et de justice de mon père, alliées à la douceur et à la résilience de ma mère, ont forgé en moi une personnalité unique, prête à affronter les défis du monde avec courage et compassion.

Une enfance à la croisée des cultures

Grandir à la confluence de deux cultures distinctes a été pour moi une expérience aussi enrichissante que complexe. Chaque jour était une nouvelle leçon, une opportunité de découvrir la richesse de mon héritage mixte.

Dès mon plus jeune âge, j'ai été une boule d'énergie insatiable, animée par une curiosité qui ne connaissait pas de limites. Cette curiosité m'a naturellement poussée vers les autres enfants du quartier, en particulier les garçons, avec qui je passais le plus clair de mon temps. Ma témérité et mon esprit aventureux me valaient souvent d'être choisie pour des missions délicates, comme transmettre des messages d'amour ou apaiser des querelles entre amis.

Je me souviens encore de ces après-midis ensoleillés où, perchée sur un arbre ou courant dans les rues poussiéreuses, je me sentais invincible. Ces moments de liberté et d'insouciance ont forgé en moi un esprit d'initiative et une confiance en moi qui allaient s'avérer précieux dans les années à venir.

Cependant, cette enfance joyeuse n'était pas exempte de défis. La dualité culturelle de mes parents se manifestait dans chaque aspect de notre vie quotidienne. Les repas étaient souvent une fusion de saveurs akan et wê, créant des plats uniques qui reflétaient notre identité métissée. Les fêtes familiales étaient l'occasion de voir se côtoyer des traditions parfois contradictoires, nécessitant des compromis et une ouverture d'esprit de la part de tous.

Un événement particulier reste gravé dans ma mémoire comme le symbole parfait de cette dualité et de la force qu'elle m'a donnée. C'était lors d'un concours de beauté pour

enfants, organisé dans notre quartier. Quelques jours avant l'événement, j'avais eu un accident et m'étais cassé une dent. Beaucoup pensaient que je renoncerais à participer, mais c'était mal me connaître.

Avec le soutien de ma mère et la détermination héritée de mon père, j'ai décidé de participer malgré tout. Je me suis présentée sur scène, le sourire aux lèvres malgré ma dent cassée, déterminée à montrer que la beauté va au-delà des apparences. À la surprise générale, j'ai remporté le concours.

Cette victoire a été pour moi une leçon puissante. Elle m'a appris que les obstacles apparents peuvent devenir des forces si on les aborde avec la bonne attitude. Elle a également renforcé ma conviction que la confiance en soi et la détermination sont des atouts bien plus précieux que la perfection physique.

Cette expérience, comme tant d'autres de mon enfance, a contribué à forger mon caractère. La fusion des cultures akan et wê en moi n'était pas seulement une question d'héritage, mais aussi une source de force et de résilience. J'ai appris à voir le monde à travers différentes perspectives, à embrasser la diversité comme une richesse, et à puiser dans mes racines diverses pour surmonter les défis.

Chaque jour était une nouvelle aventure, une opportunité d'apprendre et de grandir. Les valeurs de mes parents, bien

que parfois en contradiction, se complétaient pour créer en moi une personnalité unique. La rigueur et l'ambition de mon père s'alliaient à la douceur et à la résilience de ma mère, me préparant sans que je le sache encore aux défis que la vie allait mettre sur mon chemin.

C'est ainsi, nourrie par ces deux cultures, ces deux visions du monde, que j'ai commencé à forger ma propre identité. Une identité qui allait bientôt être mise à l'épreuve, mais qui trouverait toujours sa force dans ces racines profondes et diversifiées.

Les premières responsabilités

L'arrivée de mon petit frère, lorsque j'avais dix ans, a marqué un tournant décisif dans mon enfance. Du jour au lendemain, je suis passée du statut d'enfant unique à celui de grande sœur, un rôle qui allait profondément influencer ma personnalité et mon sens des responsabilités.

Je me souviens encore de la première fois que je l'ai tenu dans mes bras. Son petit visage rond et ses yeux curieux m'ont immédiatement remplie d'un amour et d'un sentiment de protection que je n'avais jamais connus auparavant. C'était comme si une nouvelle dimension s'ouvrait dans ma vie, m'offrant à la fois une joie immense et un défi de taille.

Dès lors, j'ai dû apprendre à partager l'attention de mes parents, à être un modèle pour mon petit frère, et à assumer de nouvelles responsabilités au sein de la famille. Ces changements, bien que parfois difficiles, ont été une école de vie inestimable. J'ai appris la patience, le partage, et l'importance de prendre soin des autres.

Parallèlement à mes nouvelles responsabilités familiales, mon leadership naturel commençait à s'affirmer à l'école. En classe de CM2, j'ai été nommée chef de classe, une position qui allait révéler tant mes forces que mes faiblesses.

En tant que chef de classe, j'étais chargée de nombreuses tâches : maintenir l'ordre, représenter mes camarades auprès des enseignants, et même parfois résoudre les conflits entre élèves. Cette position m'a appris l'importance de l'écoute, de la diplomatie, et de la prise de décision. J'ai vite compris que le leadership n'était pas seulement une question d'autorité, mais aussi de compassion et de compréhension.

Cependant, ce rôle n'était pas sans défis. Je me souviens particulièrement d'un incident qui m'a marquée et m'a enseigné une leçon précieuse sur la responsabilité. Un jour, alors que j'étais chargée de noter les noms des élèves turbulents, j'ai été confrontée à un dilemme moral. Devais-je inclure mon propre nom sur la liste, sachant que j'avais participé à la perturbation de la classe ?

Après un moment d'hésitation, j'ai décidé d'inscrire mon nom. Cette décision, bien que difficile, m'a valu le respect de mes camarades et de mes enseignants. J'ai appris ce jour-là que l'intégrité et l'honnêteté étaient des qualités essentielles pour un véritable leader.

Cette leçon a été renforcée peu de temps après, lors d'un incident impliquant des dessins inappropriés. Bien que je n'en sois pas l'auteure, j'ai pris la responsabilité de protéger mes camarades. Cette décision m'a coûté cher - j'ai été renvoyée de l'école et mes parents ont été convoqués. Mais elle m'a aussi enseigné la valeur du sacrifice et de la loyauté envers ses amis.

Ma mère, dans sa sagesse, a compris la complexité de la situation. Au lieu de me punir sévèrement, elle m'a soutenue, cachant même l'incident à mon père. Elle m'a trouvé un répétiteur pour terminer l'année scolaire, me montrant ainsi que même dans l'adversité, il y a toujours un moyen d'avancer.

Ces expériences précoces de leadership et de responsabilité ont été cruciales dans la formation de mon caractère. Elles m'ont appris que le vrai leadership implique parfois de prendre des décisions difficiles, d'assumer les conséquences de ses actes, et de protéger ceux qui dépendent de vous.

Malgré les défis et les moments de doute, j'ai persévéré. J'ai réussi mon examen d'entrée en sixième, une victoire qui a renforcé ma confiance en moi et m'a prouvé que la détermination et le travail acharné finissent toujours par payer.

Ces premières expériences de responsabilité, tant à la maison qu'à l'école, ont posé les bases de la femme que j'allais devenir. Elles m'ont enseigné l'importance de l'intégrité, du courage, et de la compassion - des valeurs qui allaient guider mes pas tout au long de ma vie.

L'adolescence : période de découvertes et de défis

L'entrée au collège a marqué le début d'une nouvelle ère dans ma vie, une période de transitions et de découvertes qui allait façonner profondément mon identité. Cette phase de mon existence a été caractérisée par une expansion de mes horizons, tant sur le plan social qu'intellectuel.

Dès mon arrivée au collège, mon leadership naturel s'est à nouveau manifesté. J'ai été rapidement nommée chef de classe, une responsabilité que j'ai accueillie avec un mélange d'excitation et d'appréhension. Ce rôle m'a permis de

développer davantage mes compétences en matière de gestion et de communication, tout en m'offrant une plateforme pour exercer une influence positive sur mes pairs.

Ma sociabilité s'est épanouie durant ces années. Je me suis liée d'amitié non seulement avec mes camarades de classe, mais aussi avec des élèves plus âgés et même ceux des classes supérieures. Cette capacité à établir des relations avec des personnes de tous horizons allait s'avérer être un atout précieux dans ma vie future, me permettant de naviguer avec aisance dans divers environnements sociaux et professionnels.

C'est également durant cette période que ma passion pour l'écriture a commencé à s'éveiller. Mon professeur de français, reconnaissant mon talent, me confiait souvent la tâche de lire des résumés de lecture à la classe. Ces moments, bien que intimidants au début, ont nourri mon amour pour les mots et la littérature. J'ai commencé à tenir un journal intime, un "carnet de secrets" comme je l'appelais, où je consignais mes pensées, mes rêves et mes observations sur le monde qui m'entourait.

Cette passion naissante pour l'écriture a non seulement enrichi mon expression personnelle, mais a également affiné ma capacité à articuler mes idées et mes émotions. Elle est devenue un refuge, un espace où je pouvais explorer

librement mes pensées les plus intimes et donner forme à mes aspirations grandissantes.

Le lycée a apporté son lot de nouvelles expériences et de défis. C'était une période d'exploration et de prise de risques, où je testais mes limites et découvrais de nouvelles facettes de ma personnalité. J'ai été choisie pour animer la journée culturelle de l'arbre de Noël à l'internat catholique, une expérience qui a renforcé ma confiance en mes capacités de leadership et d'organisation.

Cependant, l'adolescence n'était pas exempte de difficultés. Comme beaucoup de jeunes de mon âge, j'ai dû naviguer dans les eaux tumultueuses des premières amours, des amitiés changeantes et des pressions académiques croissantes. Il y a eu des moments de doute, de confusion et même de rébellion.

Je me souviens particulièrement d'une période où j'ai commencé à remettre en question les attentes placées sur moi. J'ai expérimenté avec différentes identités, cherchant à comprendre qui j'étais vraiment au-delà des rôles que j'avais assumés jusqu'alors. Cette quête d'identité, bien que parfois déstabilisante, a été cruciale dans mon développement personnel.

Malgré ces turbulences, les valeurs que mes parents m'avaient inculquées sont restées mon ancre. La voix de ma

mère, m'encourageant à croire en mes rêves, et celle de mon père, me rappelant l'importance du travail acharné, résonnaient en moi, me guidant à travers les moments de doute.

Ces années d'adolescence ont été une période de formation cruciale. Elles m'ont appris à équilibrer responsabilités et liberté, à cultiver mes passions tout en restant fidèle à mes valeurs fondamentales. Les expériences vécues durant cette période, qu'elles aient été joyeuses ou difficiles, ont contribué à forger la femme que j'allais devenir.

En regardant en arrière, je réalise que chaque défi rencontré, chaque responsabilité assumée, et chaque passion découverte durant ces années a été une pierre posée sur le chemin de mon avenir. L'adolescente curieuse et déterminée que j'étais alors portait déjà en elle les graines de la leader et de l'entrepreneure que je deviendrais plus tard.

La formation d'une identité unique

À l'aube de ma vie adulte, je me tenais à la croisée des chemins, riche des expériences qui avaient façonné mon enfance et mon adolescence. L'héritage de mes parents, la dualité culturelle dans laquelle j'avais grandi, les responsabilités précoces que j'avais assumées, et les défis que

j'avais surmontés avaient tous contribué à forger une identité unique et complexe.

Les valeurs inculquées par ma famille étaient devenues le socle sur lequel je construisais ma vie. La rigueur et le sens de la justice de mon père s'étaient mêlés à la douceur et à la résilience de ma mère pour créer en moi un équilibre subtil entre force et compassion. J'avais appris à voir le monde à travers le prisme de deux cultures, m'offrant une perspective riche et nuancée sur la vie.

Ma détermination, née des défis que j'avais relevés, s'était affirmée comme l'un de mes traits de caractère les plus marquants. Que ce soit face à l'adversité, comme lors du concours de beauté avec ma dent cassée, ou dans mes responsabilités de chef de classe, j'avais prouvé ma capacité à persévérer et à transformer les obstacles en opportunités.

L'importance du leadership et du service aux autres, que j'avais découverte dès mon plus jeune âge, était devenue une partie intégrante de mon identité. J'avais appris que le vrai leadership ne consistait pas seulement à diriger, mais aussi à écouter, à comprendre et à élever les autres.

Ma passion pour l'écriture et la communication, née durant mes années de collège et de lycée, s'était épanouie, devenant non seulement un moyen d'expression personnelle mais aussi

un outil puissant pour articuler mes idées et inspirer les autres.

Alors que je me tenais au seuil de l'âge adulte, je sentais en moi une ambition grandissante, un désir profond de faire une différence dans le monde. Les graines plantées durant mon enfance et mon adolescence - le courage, la compassion, la détermination, le leadership - étaient prêtes à porter leurs fruits.

Cependant, comme toute jeune adulte, j'étais aussi remplie de questions et d'incertitudes. Quel chemin allais-je emprunter ? Comment allais-je utiliser les dons et les talents que la vie m'avait accordés ? Comment pourrais-je honorer l'héritage de mes parents tout en traçant ma propre voie ?

C'est avec ces questions en tête et cette identité nouvellement forgée que je m'apprêtais à faire face aux défis de la vie adulte. Peu savais-je alors que les années à venir allaient mettre à l'épreuve chaque aspect de mon être, me poussant à mes limites et me forçant à redéfinir qui j'étais et ce que je voulais devenir. Les fondations solides de mon enfance allaient être ébranlées, et j'allais devoir puiser dans les ressources les plus profondes de mon être pour naviguer à travers les eaux tumultueuses qui m'attendaient. Le chemin vers l'équilibre et la découverte de soi ne faisait que commencer, et il allait s'avérer être une odyssée remplie de tribulations, mais aussi d'éveil et de transformation profonde.

Leçons à retenir :

1. La force de la dualité culturelle : Encouragez vos enfants à embrasser leurs différentes origines culturelles. Cette richesse peut devenir une force, favorisant l'ouverture d'esprit et l'adaptabilité.

2. L'équilibre entre rigueur et douceur : Comme mes parents l'ont démontré, un mélange de discipline (mon père) et d'encouragement inconditionnel (ma mère) peut créer un environnement propice à l'épanouissement de l'enfant.

3. Valoriser la responsabilité précoce : Confier des responsabilités adaptées à l'âge de l'enfant, comme prendre soin d'un frère ou d'une sœur, peut développer le sens du leadership et de l'empathie.

4. Encourager la résilience : Apprenez à vos enfants à voir les défis comme des opportunités de croissance. L'histoire de ma participation au concours de beauté malgré ma dent cassée illustre comment la confiance en soi peut surmonter les obstacles apparents.

5. Soutenir les passions naissantes : Identifiez et nourrissez les talents et les intérêts de vos enfants, comme mon professeur l'a fait pour mon amour de l'écriture. Cela peut ouvrir des voies inattendues pour leur avenir.

6. L'importance de l'intégrité : Enseignez à vos enfants la valeur de l'honnêteté et de la responsabilité, même dans des situations difficiles. Mon expérience en tant que chef de classe montre comment ces qualités gagnent le respect des autres.

7. Créer un espace sûr pour l'expression : Encouragez vos adolescents à exprimer leurs pensées et leurs émotions, que ce soit par l'écriture d'un journal intime ou par des conversations ouvertes avec vous.

8. Équilibrer liberté et guidance : Pendant l'adolescence, trouvez le juste milieu entre donner de l'indépendance à votre enfant et continuer à le guider. Cela favorise une transition en douceur vers l'âge adulte.

9. L'importance des racines : Rappelez à vos enfants l'importance de leurs origines et des valeurs familiales, tout en les encourageant à forger leur propre identité.

10. Préparer au monde réel : Aidez vos adolescents à développer des compétences pratiques en leadership et en résolution de problèmes à travers des expériences concrètes, comme j'ai pu le faire en tant que chef de classe.

CHAPITRE 2 : DESEQUILIBRE ET EQUILIBRE

“Votre passé ne détermine pas votre avenir. Vos actions et vos croyances le font.” - Jessica Tender

Les premières turbulences

L'adolescence est souvent décrite comme une période de transition, mais pour moi, ce fut une véritable métamorphose. Le passage de l'enfance insouciante à l'adolescence tumultueuse s'est fait comme un changement de saison brusque et inattendu.

Tout a commencé en classe de quatrième. Alors que je me dirigeais vers la troisième, je sentais déjà un changement s'opérer en moi. Les fondations solides que mes parents avaient bâties semblaient soudain vaciller sous le poids de nouvelles influences et de désirs inexplicables.

Mes fréquentations avaient évolué. Je m'étais liée d'amitié avec des jeunes légèrement plus âgés que moi, des garçons et des filles qui semblaient incarner une liberté que je convoitais secrètement. Leurs rires insoucients, leur apparente

indépendance, tout cela m'attirait comme un papillon vers une flamme dangereuse mais fascinante.

C'est à cette époque que j'ai commencé à sécher les cours. La première fois, c'était presque par accident. Une amie m'avait convaincue que manquer une seule heure de cours ne ferait de mal à personne. Cette heure s'est transformée en après-midi, puis en journées entières. L'adrénaline de la transgression, mêlée à un sentiment de culpabilité, créait un cocktail émotionnel enivrant.

Les sorties nocturnes sont devenues de plus en plus fréquentes. Je me faufilais hors de la maison, le cœur battant, pour rejoindre mes nouveaux amis. Les fêtes, la musique forte, l'excitation de l'interdit, tout cela m'offrait une échappatoire à une réalité que je commençais à trouver étouffante.

L'alcool a fait son apparition dans ma vie. Au début, c'était juste une gorgée, puis un verre, puis plusieurs. Je cherchais quelque chose dans ces moments d'évasion, peut-être pour combler le vide laissé par l'absence de mon père, parti de la maison familiale. Cette absence avait créé un gouffre en moi, un besoin insatiable que je tentais de remplir par tous les moyens.

Pourtant, même au cœur de cette période de rébellion, une partie de moi restait lucide. Une voix intérieure, peut-être

l'écho des enseignements de mes parents, me rappelait constamment ma valeur. Cette conscience m'a empêchée de franchir certaines limites, me retenant au bord du précipice alors que je dansais dangereusement près du bord.

Les convocations de la direction de l'école ont commencé à s'accumuler. Je les cachais soigneusement à mes parents, jonglant entre mensonges et demi-vérités. Chaque jour était devenu un exercice d'équilibriste, oscillant entre ma vie secrète et l'image de la fille modèle que je m'efforçais de maintenir à la maison.

Mes performances scolaires en ont inévitablement pâti. Moi qui avais toujours été une élève brillante, je me retrouvais à lutter pour maintenir la tête hors de l'eau. Les notes autrefois excellentes se sont transformées en une succession de déceptions, chaque bulletin devenant une source d'angoisse.

C'est dans ce tourbillon que j'ai rencontré mon premier amour de jeunesse. Notre relation, passionnée et tumultueuse, reflétait parfaitement le chaos qui régnait dans ma vie. Il représentait tout ce que je croyais désirer à l'époque : la liberté, l'excitation, l'inconnu.

Malgré tout, ma mère restait un phare dans la tempête. Avec une intuition que seule une mère peut avoir, elle sentait que quelque chose n'allait pas. Ses tentatives pour me

ramener sur le droit chemin étaient constantes, mais subtiles. Elle me demandait souvent de lui présenter mon copain, une requête que j'ai longtemps esquivée avant de finalement céder.

Le jour où j'ai présenté mon petit ami à ma mère a marqué un tournant. Sa réaction m'a surprise. Au lieu de la colère ou de la déception que je redoutais, elle a fait preuve d'une douceur et d'une compréhension qui m'ont désarmée. Elle a même insisté pour rencontrer sa famille, un geste qui m'a profondément touchée.

Cette période de ma vie, bien que chaotique, a été le creuset dans lequel s'est forgée une partie importante de mon identité. Chaque erreur, chaque moment de rébellion, chaque larme versée en secret a contribué à façonner la femme que je deviendrais. J'étais loin de m'en rendre compte à l'époque, mais ces tribulations étaient les premiers pas sur un chemin de découverte de soi, un chemin qui allait me mener bien au-delà de tout ce que j'aurais pu imaginer.

La spirale du déséquilibre

Alors que je m'enfonçais plus profondément dans cette période tumultueuse, la spirale du déséquilibre s'accélérait,

m'entraînant dans un tourbillon d'expériences aussi intenses que dangereuses.

Le décrochage scolaire, qui avait commencé comme une rébellion occasionnelle, était devenu mon quotidien. Les salles de classe, autrefois source de stimulation intellectuelle, m'apparaissaient désormais comme des cages étouffantes. Je préférais errer dans les rues d'Abidjan, à la recherche de sensations fortes et d'une liberté que je croyais trouver loin des murs de l'école.

Les convocations de la direction s'accumulaient sur mon bureau, soigneusement cachées à mes parents. Chaque lettre non ouverte était un poids sur ma conscience, mais aussi un badge d'honneur pervers dans mon esprit rebelle. Je vivais dans la crainte constante d'être découverte, jonglant avec les mensonges et les excuses pour expliquer mes absences répétées.

C'est durant cette période que j'ai commencé à fréquenter assidûment les boîtes de nuit. La nuit devenait mon refuge, un monde parallèle où les règles de la journée semblaient ne plus s'appliquer. La musique assourdissante, les lumières stroboscopiques, l'atmosphère enfumée, tout conspirait pour créer une illusion d'évasion. Dans ces moments, je me sentais invincible, libérée des attentes et des responsabilités qui pesaient sur moi.

L'alcool coulait à flots dans ces soirées interminables. Je buvais pour oublier, pour me sentir plus confiante, pour appartenir à ce monde nocturne qui m'fascinait tant. Chaque verre semblait effacer un peu plus la Jessica studieuse et responsable que j'avais été, la remplaçant par une version de moi-même que je ne reconnaissais pas toujours au réveil.

C'est dans ce contexte que j'ai rencontré celui qui allait devenir mon premier amour. Notre relation était à l'image de ma vie à cette époque : intense, passionnée, mais aussi chaotique et instable. Nous nous perdions l'un dans l'autre, cherchant dans notre connexion une échappatoire à nos réalités respectives.

Malgré tout, une part de moi restait consciente du précipice vers lequel je me dirigeais. Cette voix intérieure, que j'essayais d'étouffer sous le bruit et l'excitation, me rappelait constamment qui j'étais vraiment et d'où je venais. C'était comme si une partie de moi observait de loin, avec une inquiétude grandissante, la descente vertigineuse dans laquelle je m'étais engagée.

Les conséquences de ce mode de vie ne tardèrent pas à se manifester. Mes notes, autrefois source de fierté, s'effondrèrent. Les professeurs qui avaient vu en moi un potentiel brillant me regardaient désormais avec un mélange de déception et d'inquiétude. Je sentais que je les décevais,

tout comme je décevais mes parents, mais j'étais incapable de sortir de cette spirale destructrice.

Le point culminant de cette période fut mon renvoi de l'école pour indiscipline. Ce jour-là, debout dans le bureau du directeur, écoutant les mots qui scellaient mon sort scolaire, j'ai ressenti un mélange de peur et de soulagement. Peur face à l'inconnu qui m'attendait, soulagement de ne plus avoir à maintenir cette double vie épuisante.

Cependant, ce renvoi a été comme un électrochoc. Pour la première fois depuis le début de cette descente aux enfers, j'ai été forcée de regarder en face les conséquences de mes actes. La réalité de ma situation m'a frappée de plein fouet : j'étais en train de gâcher mon avenir, de trahir la confiance de ceux qui croyaient en moi.

Cette prise de conscience fut douloureuse mais nécessaire. Elle marqua le début d'un long processus de remise en question et de redécouverte de moi-même. Je commençais à comprendre que la vraie liberté ne se trouvait pas dans la rébellion aveugle ou dans la fuite, mais dans la capacité à faire des choix conscients et responsables.

Ainsi, au cœur même de ce chaos, les graines d'un changement profond commençaient à germer. La Jessica perdue et rebelle allait devoir faire face à ses démons, accepter ses erreurs et trouver la force de se reconstruire. Le

chemin serait long et difficile, mais c'était le seul moyen de retrouver non seulement l'estime de mes proches, mais aussi et surtout, l'estime de moi-même.

Le rôle pivot de ma mère

Au milieu de cette tempête qu'était devenue ma vie, ma mère s'est révélée être un phare inébranlable, un point d'ancrage dans le chaos de mon adolescence. Son rôle durant cette période a été crucial, non seulement pour me guider hors de l'obscurité, mais aussi pour façonner la femme que j'allais devenir.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ma mère n'a pas choisi la voie de la confrontation directe ou de la punition sévère. Sa sagesse lui a permis de comprendre que ces méthodes n'auraient fait que me pousser davantage dans ma rébellion. Au lieu de cela, elle a opté pour une approche subtile mais puissante, mêlant amour inconditionnel et guidance ferme.

Je me souviens encore de ses regards. Des regards qui en disaient long, qui exprimaient à la fois son inquiétude et son amour indéfectible. Ces yeux qui semblaient lire en moi, perçant le voile de mes mensonges et de mes faux-semblants.

Parfois, ces regards silencieux étaient plus éloquents que n'importe quel sermon.

Ma mère a fait preuve d'une patience remarquable. Elle attendait le bon moment pour engager la conversation, choisissant soigneusement ses mots pour ne pas me braquer. Ses questions, apparemment anodines, étaient en réalité des invitations à m'ouvrir, à partager mes doutes et mes peurs.

L'un des moments les plus marquants de cette période a été sa demande insistante de rencontrer mon petit ami. J'ai longtemps résisté, craignant son jugement et sa désapprobation. Mais lorsque j'ai finalement cédé, sa réaction m'a complètement surprise. Au lieu de la colère ou du mépris que je redoutais, elle a accueilli mon copain avec une ouverture d'esprit et une gentillesse désarmante.

Cette rencontre a été un tournant dans notre relation. En voyant ma mère faire l'effort de comprendre et d'accepter cette partie de ma vie, j'ai commencé à baisser mes défenses. Petit à petit, elle est devenue non seulement ma mère, mais aussi ma confidente.

L'approche de ma mère ne se limitait pas à l'écoute et à la compréhension. Elle a également mis en place des stratégies ingénieuses pour me garder sur le droit chemin. Les week-ends, elle organisait des activités familiales, créant un environnement chaleureux et accueillant à la maison. Ces

moments partagés sont devenus des oasis de paix dans ma vie tumultueuse, des rappels de ce que signifiait vraiment le bonheur et l'amour familial.

Ma mère a également joué un rôle crucial dans mon éducation financière et mon développement personnel. Elle me parlait souvent de l'importance de l'indépendance financière, particulièrement pour une femme. Ses mots résonnent encore en moi : "Ton premier mariage doit être avec tes études et ta carrière, avant même de penser à un mariage amoureux." Ces enseignements ont planté les graines de mon futur esprit entrepreneurial.

Même lorsque j'ai commencé à travailler pour soutenir mon petit ami, ma mère n'a pas condamné mes choix. Au contraire, elle m'a encouragée à voir ces expériences comme des opportunités d'apprentissage. Sa sagesse m'a permis de traverser ces moments difficiles tout en tirant des leçons précieuses sur la vie et les relations.

Le soutien de ma mère s'est également manifesté dans les moments les plus sombres. Lorsque j'ai été renvoyée de l'école, elle a pris la décision courageuse de me protéger en cachant la situation à mon père. Au lieu de me punir, elle a trouvé un répétiteur pour m'aider à terminer l'année scolaire. Ce geste d'amour et de confiance en mon potentiel a été un tournant dans ma vie.

Grâce à l'influence constante et aimante de ma mère, j'ai lentement commencé à retrouver mon équilibre. Ses paroles d'encouragement, sa foi inébranlable en moi, et son amour inconditionnel ont été les piliers sur lesquels j'ai pu reconstruire ma confiance et mon estime de soi.

Aujourd'hui, je réalise à quel point le rôle de ma mère durant cette période difficile a été déterminant. Sa sagesse, sa patience et son amour ont non seulement sauvé mon avenir, mais ont aussi forgé les bases de la femme forte et résiliente que je suis devenue. Son exemple m'a enseigné la valeur de l'amour inconditionnel, de la communication ouverte et de la guidance bienveillante - des leçons que je m'efforce d'appliquer dans ma propre vie et dans mes relations avec les autres.

Les tentations et les défis

Dans cette période tumultueuse de mon adolescence, les tentations se sont multipliées, mettant à l'épreuve mes valeurs et ma détermination. L'une des expériences les plus marquantes de cette époque fut ma rencontre avec un ambassadeur, un événement qui allait bouleverser ma perception du monde et de moi-même.

C'était un après-midi ensoleillé, dans la piscine d'un grand hôtel d'Abidjan. J'étais là, profitant de l'eau fraîche, lorsque nos regards se sont croisés. L'ambassadeur, un homme charismatique et visiblement influent, s'est approché de moi. Notre conversation, bien qu'anodine au début, a rapidement pris une tournure plus sérieuse. Nous avons échangé nos numéros, mais à ce moment-là, je ne me doutais pas de l'impact que cette rencontre allait avoir sur ma vie.

Quelques années plus tard, nos chemins se sont à nouveau croisés, de manière fortuite. Cette fois, notre rencontre a débouché sur une relation brève mais intense. J'étais encore au collège, et soudain, je me retrouvais propulsée dans un monde d'opulence et de pouvoir que je n'avais jamais connu auparavant.

L'argent, qui avait toujours été une préoccupation dans ma vie, coulait soudain à flots. Les cadeaux, les sorties dans des endroits luxueux, l'accès à un style de vie que je n'avais vu que dans les films, tout cela m'était offert sur un plateau d'argent. Cette soudaine abondance était enivrante, et je me suis laissée emporter par ce tourbillon de nouveautés et de plaisirs.

Cette expérience a commencé à me monter à la tête. Je me suis mise à remettre en question la valeur de l'éducation. Pourquoi aller à l'école si je pouvais avoir tout ce que je voulais si facilement ? L'argent semblait être la clé de tout, et

j'étais tentée de laisser tomber mes études pour poursuivre ce mode de vie apparemment sans effort.

Cependant, au milieu de cette ivresse, une petite voix en moi refusait de se taire. C'était la voix de mes parents, de mes valeurs, de la Jessica que j'avais été et que je savais, au fond de moi, que je voulais redevenir. Cette voix me rappelait constamment que l'argent facile avait un prix, et que ce prix pourrait être bien plus élevé que je ne l'imaginais.

Ma mère, avec sa sagesse innée, a joué un rôle crucial durant cette période. Sans jugement, mais avec une fermeté aimante, elle m'a rappelé l'importance de l'éducation, de l'indépendance et de l'intégrité. Ses mots résonnaient en moi, créant un conflit intérieur entre mes désirs immédiats et mes aspirations à long terme.

Cette expérience aurait pu facilement gâcher ma vie, me faire perdre de vue mes objectifs et mes valeurs. Mais grâce aux enseignements de mes parents et à ce noyau de bon sens qui persistait en moi malgré mes errements, j'ai fini par comprendre que ce chemin n'était pas le mien.

J'ai réalisé que la véritable valeur ne résidait pas dans les biens matériels ou dans un statut social élevé, mais dans l'éducation, le travail acharné et l'intégrité personnelle. Cette prise de conscience a été douloureuse mais nécessaire. Elle

m'a permis de me recentrer sur mes études et de redéfinir mes priorités.

Cette période de ma vie m'a enseigné des leçons précieuses sur la nature éphémère du succès facile et l'importance de construire une base solide pour son avenir. J'ai appris à voir au-delà des apparences, à valoriser ce qui est vraiment important dans la vie.

Aujourd'hui, je suis reconnaissante pour cette expérience, aussi tentante et dangereuse qu'elle ait été. Elle m'a permis de forger un caractère plus fort, de développer un sens critique aiguisé et de comprendre la valeur réelle de l'éducation et du travail acharné.

Cette épreuve a également renforcé ma relation avec ma mère, dont la sagesse et l'amour inconditionnel m'ont guidée à travers ces eaux troubles. Son exemple m'a montré l'importance d'une guidance parentale bienveillante et compréhensive, surtout dans les moments où les enfants semblent s'égarer.

En fin de compte, cette expérience a été un tournant décisif dans mon parcours. Elle m'a permis de redéfinir mes valeurs, de renforcer ma détermination et de tracer mon propre chemin vers le succès, un chemin fondé non pas sur des raccourcis illusoire, mais sur l'éducation, le travail acharné et l'intégrité personnelle.

La lueur d'espoir et l'éveil spirituel

Au cœur de cette période tumultueuse, alors que je me débattais entre les tentations du monde et la voix de ma conscience, une lueur d'espoir est apparue sous la forme d'un éveil spirituel. Ce fut un tournant crucial dans mon parcours, une bouée de sauvetage lancée au moment où j'en avais le plus besoin.

Tout a commencé lorsque ma mère, dans sa quête constante pour me guider vers le droit chemin, m'a encouragée à fréquenter l'église et à participer à des programmes de prière. Au début, j'y allais à contrecœur, plus pour lui faire plaisir que par réelle conviction. Mais peu à peu, quelque chose en moi a commencé à changer.

Je me souviens encore de ce programme de prière à l'Ivoire, un événement qui allait marquer un tournant dans ma vie spirituelle. L'atmosphère était chargée d'une énergie que je n'avais jamais ressentie auparavant. Les chants de louange, les prières ferventes, tout semblait vibrer d'une puissance invisible mais palpable.

C'est lors de ce programme qu'une dame s'est approchée de moi. Son regard bienveillant m'a immédiatement mise en

confiance. Ma fille, ça va ? m'a-t-elle demandé simplement. Quand j'ai acquiescé, elle a commencé à me parler de mon avenir, évoquant des détails de ma vie que je n'avais partagés avec personne. Elle a prédit ma réussite à l'examen d'entrée en sixième, et m'a parlé de défis que je devrais affronter, m'avertissant que je serais "beaucoup combattue et persécutée".

Cette rencontre m'a profondément bouleversée. Quand je me suis retournée pour en parler à ma sœur, la dame avait disparu, comme si elle s'était évanouie dans l'air. Cet événement mystérieux a planté en moi les graines d'une foi nouvelle, m'ouvrant les yeux sur une dimension spirituelle que j'avais jusque-là ignorée.

Ma troisième rencontre puissante avec le divin s'est produite lors d'un autre programme de prière, cette fois avec un pasteur anglophone. Malgré la barrière de la langue, ses paroles m'ont touchée au plus profond de mon être. Il m'a désignée dans la foule, parlant d'un voyage à venir et de rencontres qui changeraient ma vie. Ses prédictions, qui se sont avérées justes par la suite, ont renforcé ma conviction que quelque chose de plus grand que moi était à l'œuvre dans ma vie.

Ces expériences spirituelles ont commencé à transformer ma perception du monde et de moi-même. La foi, qui n'avait été jusque-là qu'un concept abstrait, est devenue une force

tangible dans ma vie. Elle m'a offert un nouveau prisme à travers lequel voir mes difficultés et mes aspirations.

J'ai commencé à trouver du réconfort dans la prière et la méditation. Dans les moments de doute ou de tentation, je me tournais vers cette nouvelle source de force. La spiritualité est devenue mon refuge, un espace où je pouvais être authentique et vulnérable, loin des masques que je portais dans le monde.

Cet éveil spirituel a aussi changé ma relation avec ma mère. Nos conversations sont devenues plus profondes, plus authentiques. Nous partageons désormais non seulement un lien familial, mais aussi une connexion spirituelle qui renforçait notre compréhension mutuelle.

Progressivement, j'ai commencé à réaligner mes priorités. Les tentations qui m'avaient semblé si attrayantes auparavant perdaient de leur éclat face à cette nouvelle lumière intérieure. J'ai redécouvert l'importance de l'intégrité, de la compassion et du service aux autres.

Cette période d'éveil spirituel n'a pas effacé magiquement tous mes problèmes, mais elle m'a donné les outils pour les affronter avec une nouvelle perspective. J'ai appris à voir mes épreuves non pas comme des punitions, mais comme des opportunités de croissance et d'apprentissage.

La lueur d'espoir qui s'était allumée lors de ces rencontres spirituelles est devenue un phare guidant mes pas. Elle m'a aidée à naviguer à travers les eaux tumultueuses de l'adolescence et m'a préparée pour les défis qui m'attendaient dans ma vie d'adulte.

Aujourd'hui, je regarde en arrière avec gratitude vers cette période d'éveil spirituel. Elle a été le catalyseur d'une transformation profonde, me permettant de renouer avec mes valeurs fondamentales et de découvrir une force intérieure que je ne soupçonnais pas. Cette expérience a jeté les bases de la femme résiliente et déterminée que je suis devenue, une femme qui sait puiser dans sa foi pour surmonter les obstacles et poursuivre ses rêves.

Le chemin vers l'équilibre

Le chemin vers l'équilibre n'a pas été une ligne droite, mais plutôt un parcours sinueux, parsemé d'avancées et de reculs. C'est un processus qui a demandé du temps, de la patience et une profonde introspection.

La prise de conscience des dangers et des pièges qui m'entouraient a été le premier pas vers ce rééquilibrage. Les expériences que j'avais vécues - le décrochage scolaire, les nuits en boîte, la relation avec l'ambassadeur - m'avaient

amenée au bord du précipice. J'ai dû faire face à la réalité brutale : si je continuais sur cette voie, je risquais de perdre non seulement mon avenir, mais aussi mon essence même.

Cette prise de conscience a été douloureuse mais nécessaire. Elle m'a forcée à regarder en face les conséquences de mes actions, à voir comment mes choix affectaient non seulement ma vie, mais aussi celle de ceux qui m'aimaient. Le regard déçu de mes professeurs, l'inquiétude dans les yeux de ma mère, la distance croissante avec mes anciens amis - tout cela est devenu un miroir reflétant la personne que j'étais devenue et que je ne voulais plus être.

Le retour progressif vers les valeurs familiales a été une partie cruciale de ce processus. Les enseignements de mes parents, que j'avais rejetés dans ma rébellion, ont commencé à retrouver leur sens et leur importance. La voix de mon père, prônant la discipline et le travail acharné, et celle de ma mère, encourageant l'amour et la compassion, sont redevenues mes guides.

J'ai dû réapprendre à faire confiance à ces voix, à les écouter au lieu de les étouffer. Ce n'était pas facile - il y avait des moments où la tentation de retourner à mes anciennes habitudes était forte. Mais chaque petit pas dans la bonne direction renforçait ma résolution.

L'éducation, que j'avais presque abandonnée, est redevenue une priorité. J'ai dû rattraper le retard accumulé, ce qui signifiait de longues heures d'étude et une discipline que j'avais presque oubliée. Chaque note améliorée, chaque compréhension nouvelle était une petite victoire, me rappelant la satisfaction que l'on peut tirer du travail bien fait.

Parallèlement, j'ai commencé à développer une nouvelle perspective sur la vie et l'avenir. Les expériences que j'avais traversées, aussi difficiles qu'elles aient été, m'avaient aussi apporté une certaine sagesse. J'ai appris à voir au-delà des apparences, à comprendre que le succès véritable ne se mesure pas en termes d'argent ou de statut social, mais en termes de croissance personnelle et d'impact positif sur les autres.

Ma spiritualité nouvellement découverte a joué un rôle crucial dans ce processus. Elle m'a offert un cadre pour comprendre mes expériences, pour leur donner un sens au-delà de la simple succession d'événements. La prière et la méditation sont devenues des outils pour maintenir mon équilibre intérieur, des moments de paix dans un monde souvent chaotique.

J'ai aussi dû apprendre à pardonner - à moi-même pour mes erreurs, et aux autres pour leurs manquements. Ce pardon a été libérateur, me permettant de lâcher prise sur la colère et la culpabilité qui m'avaient longtemps habitée.

Le soutien de ma famille, en particulier de ma mère, a été inestimable durant cette période. Leur amour inconditionnel et leur foi en moi m'ont donné la force de persévérer, même dans les moments de doute.

Petit à petit, j'ai commencé à retrouver un équilibre. Ce n'était pas l'équilibre parfait et immuable que j'avais imaginé, mais plutôt un équilibre dynamique, nécessitant des ajustements constants. J'ai appris que l'équilibre n'est pas un état final à atteindre, mais un processus continu, une danse entre différentes forces et influences.

Ce chemin vers l'équilibre m'a transformée. La jeune fille rebelle et perdue que j'étais s'est métamorphosée en une jeune femme plus réfléchie, plus consciente de ses forces et de ses faiblesses. J'ai développé une résilience que je ne me connaissais pas, une capacité à rebondir face aux défis et à tirer des leçons de chaque expérience.

Aujourd'hui, je regarde ce parcours avec gratitude. Chaque épreuve, chaque erreur, chaque moment de doute a contribué à forger la personne que je suis devenue. Le chemin vers l'équilibre m'a appris que la vie n'est pas une destination, mais un voyage continu d'apprentissage et de croissance. Et c'est avec cette sagesse nouvellement acquise que j'étais prête à affronter les défis qui m'attendaient dans le chapitre suivant de ma vie.

Alors que je retrouvais progressivement mon équilibre, un nouveau défi se profilait à l'horizon. L'idée d'un départ, d'un voyage vers l'inconnu, commençait à germer dans mon esprit. Ce n'était plus la fuite irréfléchie de l'adolescente rebelle, mais l'aspiration d'une jeune femme en quête de croissance et d'opportunités.

Le chemin que j'avais parcouru jusqu'ici m'avait préparée, sans que je le sache, à affronter une aventure bien plus grande. Les leçons apprises, les épreuves surmontées, et la force intérieure que j'avais développée allaient être mises à l'épreuve d'une manière que je n'aurais jamais pu imaginer.

C'est ainsi que je me suis retrouvée à l'aube d'un nouveau chapitre de ma vie, prête à quitter le confort relatif de mon pays natal pour me lancer dans l'inconnu. L'Europe m'appelait, promesse d'opportunités mais aussi de défis inédits. Avec ma valise pleine d'espoirs et de rêves, et le cœur chargé des enseignements de mon passé, j'étais sur le point d'embarquer pour un voyage qui allait redéfinir mon destin.

Le chapitre de ma jeunesse tumultueuse se fermait, laissant place à une nouvelle page blanche, prête à être écrite. L'exil volontaire qui m'attendait allait mettre à l'épreuve chaque fibre de mon être, testant ma résilience et ma détermination d'une manière que je n'aurais jamais pu

anticiper. C'était le début de mon voyage vers l'inconnu, un chemin qui allait forger mon caractère et définir mon avenir.

Leçons à retenir :

1. La rébellion adolescente est souvent un cri d'aide déguisé. L'écoute et la compréhension sont plus efficaces que la punition.

2. L'amour inconditionnel et la patience d'un parent peuvent être la bouée de sauvetage d'un enfant en difficulté.

3. Les tentations et les raccourcis peuvent sembler attrayants, mais ils ont souvent un prix caché élevé.

4. La spiritualité peut être une source de force et de guidance dans les moments difficiles.

5. Le vrai changement vient de l'intérieur. Il nécessite une prise de conscience personnelle et un désir sincère d'évoluer.

6. Nos erreurs ne nous définissent pas. C'est notre capacité à en tirer des leçons et à nous relever qui forge notre caractère.

7. L'équilibre dans la vie n'est pas un état statique, mais un processus continu d'ajustement et d'apprentissage.

8. La résilience se développe à travers les épreuves.
Chaque défi surmonté nous rend plus forts.

9. L'éducation et le développement personnel sont des investissements précieux pour l'avenir.

10. Le pardon, envers soi-même et les autres, est une étape cruciale dans le processus de guérison et de croissance.

CHAPITRE 3 : EXIL ET RESILIENCE

“Les plus belles rencontres sont celles qui nous poussent à devenir la meilleure version de nous-mêmes.” - Jessica

Tender

Ma foi

Ma relation avec les guides spirituels

C'est par la foi que j'ai découvert le Révérend Raoul Wafo sur les réseaux sociaux, notamment sur YouTube. Cette rencontre virtuelle a été une véritable bénédiction, m'encourageant et me défiant à approfondir ma foi. À mon retour au pays, j'ai eu l'honneur de le rencontrer en personne, ce qui a encore plus renforcé ma spiritualité. Le Révérend m'a transmis de précieux enseignements sur la foi et la prospérité. Il m'a appris que la richesse, loin d'être une source de honte, peut servir à glorifier Dieu et à accomplir sa volonté. Je suis infiniment reconnaissant pour son rôle dans ma vie spirituelle. C'est un mentor pleinement conscient de sa mission divine et que Dieu utilise puissamment pour nous bénir et nous guider. Son influence demeure une source inestimable de croissance et d'inspiration.

Avec toute ma gratitude, je dis merci au Pasteur Wilfried Zahui. Dès notre première interaction, j'ai été profondément touché par sa spiritualité et par la manière exceptionnelle dont Dieu l'utilise. Ses enseignements et son exemple sont des fondations solides pour mon parcours spirituel. Le Pasteur Zahui est bien plus qu'un mentor pour moi ; il est un aîné bienveillant qui m'a toujours soutenu. Son encouragement constant et sa guidance m'ont aidé à grandir et à surmonter de nombreux défis. Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance. Que Dieu le bénisse abondamment.

Je rends un vibrant hommage à l'Apôtre King Éric de l'Église Esprit Supérieur, basée en Suisse. Son ministère puissant a eu un impact profond sur ma vie. Il est un homme de Dieu remarquable. Son leadership, son amour pour Dieu et son engagement envers la communauté ont grandement influencé ma croissance spirituelle. Que Dieu le bénisse abondamment et qu'il continue d'utiliser son ministère pour répandre la lumière divine et apporter espoir et guérison à travers le monde.



Avec le pasteur Zahui



Avec le révérend Raoul Wafo



Avec l'apôtre King Éric

Depuis mon plus jeune âge

La foi en Dieu a été le pilier central de ma vie. Dans les moments de joie comme dans les périodes de doute, c'est cette foi inébranlable qui m'a guidée et soutenue. En grandissant, j'ai compris que la foi n'est pas seulement une croyance passive, mais une force active qui propulse les progrès et façonne notre mental.

La vie ne manque jamais de nous présenter des défis. Lorsque j'ai rencontré des obstacles apparemment insurmontables, c'est ma foi en Dieu qui m'a donné la force de persévérer. Je me souviens d'une période particulièrement difficile où tout semblait aller de travers. Les doutes et les peurs menaçaient de m'engloutir. Mais en ces moments de désespoir, j'ai puisé dans ma foi une résilience que je ne soupçonnais même pas posséder.

C'est dans la prière et la méditation que j'ai trouvé la clarté et le courage nécessaires pour avancer. En m'abandonnant à la volonté divine, j'ai appris à accepter ce que je ne pouvais changer et à travailler ardemment pour transformer ce qui pouvait l'être. Chaque épreuve traversée a renforcé ma conviction que Dieu ne nous laisse jamais seuls face à nos luttes.

Ma foi a aussi joué un rôle crucial dans le développement de ma force mentale. Elle m'a appris l'importance de la

patience, de la persévérance et de la gratitude. En reconnaissant chaque petite victoire comme un don divin, j'ai développé un état d'esprit positif qui a facilité mes progrès personnels et professionnels. La foi m'a inculqué la conviction que chaque épreuve est une opportunité de croissance et de transformation.

En rétrospective, je réalise que ma foi en Dieu a été la source de mes plus grandes forces et inspirations. Elle a non seulement activé les progrès dans ma vie, mais elle a aussi sculpté mon mental pour affronter les défis avec courage et détermination. Aujourd'hui, je continue de marcher avec foi, sachant que chaque pas que je fais est guidé par une force bienveillante et omniprésente. Pourquoi je parle de cela ?

Les prémices du voyage

Le destin a parfois une façon étrange de nous pousser vers l'inconnu. Pour moi, ce fut un mélange de rêves ambitieux et de circonstances inattendues qui m'a conduit à envisager un départ pour l'Europe. Ce voyage, qui allait changer le cours de ma vie, a commencé bien avant que je ne monte dans l'avion.

Tout a commencé par une idée, un murmure d'ambition qui grandissait en moi depuis un certain temps. L'Europe

représentait un monde de possibilités, un endroit où je pourrais peut-être me réinventer et échapper aux ombres de mon passé tumultueux. C'était une pensée excitante, mais aussi terrifiante.

Dans le secret de ma chambre, j'ai commencé à planifier ce qui semblait alors être une folle aventure. Je me souviens encore du jour où j'ai acheté ma première valise. C'était un acte symbolique, un engagement envers moi-même que ce rêve deviendrait réalité. Chaque fois que je regardais cette valise, cachée dans un coin de ma chambre, je sentais un mélange d'excitation et d'appréhension monter en moi.

Ma mère, avec son intuition maternelle, a rapidement senti que quelque chose se préparait. Je n'ai jamais su comment elle avait deviné, mais un soir, elle est venue s'asseoir sur mon lit et m'a simplement demandé : "Tu penses partir, n'est-ce pas ?" Sa voix était douce, sans jugement, mais je pouvais entendre la note d'inquiétude qui la sous-tendait.

Ce fut le début de nombreuses conversations profondes avec ma mère. Elle comprenait mon désir de partir, de chercher de nouvelles opportunités, mais elle craignait aussi pour ma sécurité et mon bien-être. Ses craintes n'étaient pas infondées - nous avons toutes deux entendu des histoires d'horreur sur les dangers qui guettaient les jeunes femmes à l'étranger.

Malgré ses réserves, ma mère a fait preuve d'un soutien extraordinaire. Elle a commencé à mettre de l'argent de côté, sacrifiant ses propres besoins pour m'aider à réaliser mon rêve. Son amour et son dévouement m'ont profondément touchée et m'ont donné la force de persévérer dans mes préparatifs.

Les semaines qui ont suivi ont été un tourbillon d'activités. Il y avait tant à faire - obtenir un passeport, demander un visa, rassembler les documents nécessaires. Chaque étape était un mélange d'espoir et d'anxiété. Et si ma demande était rejetée ? Et si tout cela n'était qu'un rêve impossible ?

Parallèlement à ces préparatifs pratiques, je me préparais mentalement pour ce grand saut dans l'inconnu. Je passais des heures à lire sur l'Europe, à essayer d'imaginer à quoi ressemblerait ma vie là-bas. Je me créais des scénarios dans ma tête, certains excitants, d'autres effrayants.

La veille de mon départ fut une nuit remplie d'émotions contradictoires. Assise sur mon lit, entourée de mes bagages, je me sentais à la fois courageuse et terrifiée. Ma mère est venue me rejoindre, et nous avons passé une grande partie de la nuit à parler, à pleurer, à rire. Elle m'a donné ses derniers conseils, m'a rappelé de toujours garder la tête haute et de ne jamais oublier d'où je venais.

Au petit matin, alors que je me tenais à la porte de notre maison, prête à partir pour l'aéroport, j'ai regardé une dernière fois autour de moi. Cette maison, cette rue, cette ville qui avaient été mon monde pendant si longtemps allaient bientôt n'être qu'un souvenir. J'ai pris une profonde inspiration, serré ma mère dans mes bras, et fait le premier pas vers mon nouveau destin.

Ce jour-là, en montant dans l'avion, je n'étais plus seulement Jessica, la jeune fille d'Abidjan avec un passé tumultueux. J'étais devenue une aventurière, une rêveuse, prête à affronter l'inconnu et à forger mon propre chemin dans un monde nouveau et étranger. Le voyage qui m'attendait allait être bien plus qu'un simple déplacement géographique - il allait être un voyage de découverte de soi, de résilience, et de transformation profonde.

L'arrivée en France

Mon arrivée à Paris fut comme un plongeon dans un autre monde. L'aéroport Charles de Gaulle, avec son architecture moderne et son effervescence constante, contrastait fortement avec l'aéroport d'Abidjan que je venais de quitter. Les annonces en français résonnaient différemment à mes oreilles, et l'air frais qui m'a accueillie à la sortie de l'avion m'a rappelé que j'étais vraiment loin de chez moi.

Mon cousin Alvin m'attendait à l'aéroport, un visage familier dans cet océan d'inconnu. Son sourire chaleureux et son étreinte forte m'ont immédiatement réconfortée. Alors que nous traversions Paris en voiture, mes yeux s'écarquillaient devant les bâtiments historiques, les larges avenues et l'agitation constante de la ville. C'était à la fois excitant et intimidant.

Notre destination était la maison de tante Geneviève. Dès que j'ai franchi le seuil de sa porte, j'ai été enveloppée par une atmosphère de chaleur et de bienveillance. Tante Geneviève, une femme d'une grande spiritualité, m'a accueillie comme si j'étais sa propre fille. Sa maison est rapidement devenue mon havre de paix, un endroit où je pouvais me ressourcer et trouver du réconfort dans ce nouvel environnement déroutant.

Les jours qui ont suivi ont été un mélange d'exploration et d'adaptation. Chaque soir, Alvin venait me chercher et nous partions à la découverte de Paris. Nous avons arpenté les rues pavées du Marais, admiré la Tour Eiffel scintillante la nuit, et nous sommes perdus dans les allées du Louvre. Ces moments de découverte étaient entrecoupés de visites aux cousins et frères vivant sur place, créant un pont entre ma nouvelle vie et mes racines.

Mais ce n'était pas que du tourisme. Alvin m'a également initiée à la réalité de la vie parisienne. Il m'a emmenée faire du shopping, m'aidant à adapter ma garde-robe au climat et au style de vie européens. Il m'a montré comment naviguer dans le métro parisien, une expérience à la fois excitante et intimidante pour quelqu'un habitué aux taxis collectifs d'Abidjan.

Pendant ce temps, tante Geneviève jouait un rôle crucial dans mon développement spirituel. Chaque soir, nous passions du temps ensemble à prier et à discuter de foi. Ses enseignements et sa sagesse ont renforcé ma spiritualité, me donnant une ancre solide dans ce monde nouveau et parfois déroutant. Elle m'a appris l'importance de garder ma foi comme boussole, surtout dans les moments de doute et de solitude qui m'attendaient.

Malgré la beauté et l'excitation de Paris, je savais que ce n'était qu'une étape transitoire. Mon véritable voyage m'attendait en Suède. Pendant ce mois à Paris, j'ai profité de chaque instant pour me préparer mentalement et émotionnellement pour la prochaine étape de mon aventure.

J'ai passé des heures à la bibliothèque, lisant tout ce que je pouvais trouver sur la Suède - sa culture, son climat, sa langue. J'ai commencé à apprendre quelques mots de suédois, trouvant une certaine beauté dans la musicalité de cette

langue nordique. Chaque nouveau mot appris était comme un pas de plus vers mon futur.

La veille de mon départ pour Stockholm, tante Geneviève m'a prise à part pour une conversation que je n'oublierai jamais. Elle m'a rappelé que peu importe où j'irais, je porterais toujours en moi la force de mes ancêtres et l'amour de ma famille. Ses mots m'ont donné le courage dont j'avais besoin pour faire face à l'inconnu qui m'attendait.

Alors que je bouclais ma valise ce soir-là, je me sentais transformée. Ce mois à Paris avait été plus qu'une simple escale ; c'avait été une période de transition cruciale. J'avais goûté à l'indépendance, renforcé ma foi, et commencé à me forger une nouvelle identité - celle d'une jeune femme africaine prête à conquérir l'Europe.

Le lendemain matin, en montant dans l'avion pour Stockholm, j'étais remplie d'un mélange d'excitation et d'appréhension. Paris avait été un doux atterrissage, mais je savais que les véritables défis m'attendaient en Suède. Avec la bénédiction de tante Geneviève et les souvenirs de ce mois parisien en poche, j'étais prête à écrire le prochain chapitre de mon histoire.

Les défis de l'immigration en Suède

Le Parfum du Mépris

Dans les méandres de mon enfance, au sein d'une famille marquée par la discordance, j'ai appris à reconnaître l'odeur subtile du mépris. Une fragrance omniprésente qui embaumait nos échanges, saturant l'air déjà lourd de non-dits et de frustrations. C'était une essence familière.

Les désaccords éclataient au moindre prétexte, et les échanges tendus laissaient dans leur sillage un relent d'amertume. J'ai été témoin de ces joutes verbales où les mots, comme des épées acérées, blessaient aussi profondément que des coups.

Pourtant, au sein de cette tourmente, j'ai trouvé le courage de résister. J'ai refusé de me laisser emporter par le mépris, par les jugements souvent hâtifs de ceux qui ne saisissaient pas mes aspirations, mes rêves. J'ai persisté dans ma quête de liberté, dans ma volonté de tracer ma propre voie.

J'ai dû affronter des épreuves, surmonter des obstacles, pour préserver mon intégrité, pour défendre mes convictions. Chaque affront, chaque regard teinté de dédain, a renforcé ma détermination à être fidèle à moi-même, à suivre la voie qui résonnait le plus profondément en moi.

Face à l'adversité, j'ai choisi de cultiver mon bonheur. J'ai compris que mon épanouissement dépendait moins des jugements extérieurs que de ma propre acceptation, de ma capacité à suivre la lumière de mes propres aspirations. J'ai pris conscience que le bonheur n'est pas un état à atteindre, mais un chemin à parcourir.

Cette route n'a pas toujours été facile. Il y a eu des moments de doute, d'incertitude, où le parfum du mépris menaçait de m'envahir. Mais à chaque carrefour, j'ai puisé dans ma résilience, dans ma détermination, pour continuer à avancer, pour continuer à croire en moi-même.

Aujourd'hui, je regarde en arrière avec gratitude. Chaque épreuve surmontée, chaque pas franchi dans l'ombre du mépris, m'a permis de grandir, de m'élever au-dessus des jugements et des critiques. Je suis devenue une personne plus forte, plus authentique, capable de faire face aux défis avec sérénité et confiance.

Le parfum du mépris persiste dans mes souvenirs, mais il n'a plus le pouvoir de m'atteindre. Je l'ai transformé en un parfum de résilience, de persévérance, qui m'accompagne dans chaque étape de ma vie. Je suis fière de la fragrance que je porte désormais, car elle est le symbole de ma victoire sur les épreuves, de ma capacité à transcender les limites imposées par les autres.

Les gens ne sont pas ce qu'ils disent être ; observez-les et vous verrez

J'atterri à Stockholm

L'avion a atterri à l'aéroport de Stockholm par une froide journée d'automne. Le ciel gris et l'air vif m'ont immédiatement fait prendre conscience que j'étais loin de la chaleur tropicale de mon Abidjan natal. Malgré l'excitation qui bouillonnait en moi, un sentiment d'appréhension s'est installé dans mon estomac alors que je franchissais les portes de l'aéroport.

Une connaissance de ma mère devait m'accueillir et s'occuper de mon installation. J'avais placé tous mes espoirs dans cette personne, imaginant qu'elle serait mon guide dans ce nouveau monde. Cependant, dès notre première rencontre, j'ai senti que quelque chose n'allait pas. Son accueil était froid, presque distant, bien loin de la chaleur à laquelle j'étais habituée.

Les jours qui ont suivi ont rapidement transformé mon rêve en cauchemar. Malgré l'argent que ma mère et moi envoyions régulièrement pour assurer mon confort, je me suis retrouvée dans des conditions de vie précaires. La personne qui était censée m'aider bloquait systématiquement les fonds, me laissant dans une situation de dépendance totale.

La barrière de la langue ajoutait à mon isolement. Mon suédois balbutiant et mon anglais hésitant ne me permettaient pas de communiquer efficacement, me laissant souvent frustrée et impuissante. Chaque interaction, aussi simple soit-elle, devenait un défi.

Mais le pire était à venir. J'ai découvert avec horreur que cette personne me proposait comme prostituée à certains de ses contacts. Face à mes refus catégoriques, l'atmosphère à la maison est devenue de plus en plus hostile. Le silence glacial qui régnait était ponctué de regards méprisants et de remarques blessantes.

La situation a atteint son paroxysme lorsque, exaspérée par mes refus persistants, cette personne a décidé de me dénoncer aux autorités de l'immigration. Un matin, sans avertissement, la police est venue frapper à la porte. Le choc et la peur m'ont submergée quand j'ai compris qu'on voulait m'arrêter comme sans-papiers pour me rapatrier en Afrique.

Ce moment restera à jamais gravé dans ma mémoire. Debout dans le salon, face aux policiers qui me présentaient leur badge, j'ai senti le sol se dérober sous mes pieds. Tout ce pour quoi j'avais travaillé si dur, tous mes rêves et mes espoirs semblaient s'effondrer en un instant.

Dans un élan de lucidité, j'ai demandé la permission d'aller aux toilettes. Là, seule face au miroir, j'ai pris une décision

qui allait changer le cours de ma vie. Je me suis agenouillée et j'ai prié comme je n'avais jamais prié auparavant. J'ai demandé à Dieu de me guider, de me donner la force de faire face à cette épreuve.

Quand je suis sortie des toilettes, j'étais une femme différente. Calme et déterminée, j'ai suivi les policiers jusqu'au poste. Là-bas, grâce à un interprète, j'ai pu expliquer ma situation. Le policier, touché par mon histoire et convaincu que j'avais été victime d'abus, a pris une décision qui allait changer ma vie : au lieu de me rapatrier, il a décidé de m'envoyer dans un centre pour personnes abusées demandant l'asile.

Ce jour-là, alors que je me dirigeais vers ce centre à Stockholm, j'ai réalisé que mon véritable voyage en Suède ne faisait que commencer. Les épreuves que je venais de traverser, aussi douloureuses fussent-elles, m'avaient rendue plus forte et plus déterminée que jamais.

J'avais appris une leçon cruciale : dans un pays étranger, la naïveté peut être dangereuse. Mais j'avais aussi découvert en moi une résilience que je ne soupçonnais pas. Cette expérience m'avait montré que même dans les moments les plus sombres, il y a toujours une lueur d'espoir, et que parfois, nos plus grands défis peuvent devenir nos plus grandes opportunités de croissance.

Alors que je franchissais les portes du centre d'accueil, je savais que le chemin serait encore long et difficile. Mais pour la première fois depuis mon arrivée en Suède, je me sentais prête à affronter ce qui m'attendait, armée de ma foi, de ma détermination et de la certitude que chaque épreuve ne ferait que me rendre plus forte.

La survie dans l'adversité

Mon arrivée au centre d'accueil pour demandeurs d'asile à Stockholm marqua le début d'une nouvelle phase de mon voyage, peut-être la plus éprouvante. La vie de sans-papiers dans un pays étranger est un défi quotidien, une lutte constante pour la survie et la dignité.

Le centre lui-même était un microcosme de cultures et d'histoires diverses. Des gens de tous horizons, fuyant la guerre, la pauvreté ou la persécution, se côtoyaient dans cet espace restreint. Malgré la diversité, nous partagions tous un point commun : l'incertitude quant à notre avenir.

Les journées au centre étaient rythmées par une routine simple mais stricte. Nous avions droit à deux repas par jour et on nous avait fourni une carte de crédit avec un montant limité pour nos dépenses personnelles. Cette allocation, bien

que modeste, était pour moi un premier pas vers l'indépendance.

Cependant, la vie de sans-papiers était loin d'être facile. La peur était une compagne constante. Chaque fois que je sortais du centre, mon cœur battait la chamade à la vue d'un policier ou d'un contrôleur dans les transports en commun. Le moindre bruit suspect la nuit me réveillait en sursaut, craignant une descente des autorités.

Pour survivre financièrement et occuper mes journées, j'ai commencé à chercher du travail. Mes premiers emplois étaient modestes : baby-sitting pour d'autres résidents du centre, puis petit à petit, des ménages dans les maisons des environs. Chaque emploi, aussi humble soit-il, était pour moi une victoire, un pas de plus vers l'autonomie.

Le nettoyage est devenu ma principale source de revenus. Je me souviens encore de ma première journée de travail dans une grande maison de Stockholm. Mes mains, peu habituées à ce type de travail, étaient rouges et douloureuses à la fin de la journée. Mais la fierté d'avoir gagné mon premier salaire honnête dépassait de loin l'inconfort physique.

La barrière de la langue restait un obstacle majeur. Je passais mes soirées à étudier le suédois, déterminée à m'intégrer. Chaque nouveau mot appris était une petite

victoire, chaque conversation réussie avec un local une source de joie immense.

Malgré les difficultés, j'ai rapidement compris l'importance de créer des liens. Dans les rues de Stockholm, j'ai appris trois règles d'or : toujours avoir son titre de transport pour éviter les ennuis avec la police, avoir de quoi manger, et savoir s'exprimer et établir des contacts facilement. Ces règles sont devenues mon mantra de survie.

Au fil du temps, j'ai tissé un réseau de soutien parmi les autres résidents du centre et quelques locaux bienveillants. Je me souviens particulièrement d'une dame suédoise âgée pour qui je faisais le ménage. Elle m'a non seulement appris les subtilités de la langue suédoise, mais m'a aussi traitée avec une dignité que je n'avais pas ressentie depuis longtemps.

Malgré les moments de découragement, je n'ai jamais perdu de vue mes objectifs. Chaque soir, je prenais le temps de prier et de méditer, puisant force et réconfort dans ma foi. Ces moments de connexion spirituelle m'ont permis de garder espoir même dans les périodes les plus sombres.

Peu à peu, j'ai commencé à naviguer dans le système suédois, apprenant les rouages de l'immigration et les possibilités de régularisation. C'était un parcours du combattant, rempli de paperasse et d'attentes interminables, mais chaque petit progrès était une source d'espoir.

Cette période de ma vie m'a enseigné des leçons précieuses sur la résilience, l'adaptabilité et la force intérieure. J'ai appris à trouver de la beauté dans les petites choses, à apprécier chaque geste de bonté, et à ne jamais perdre espoir, même face à l'adversité la plus écrasante.

Alors que je regardais par la fenêtre du centre un soir d'hiver, observant les flocons de neige tomber doucement sur Stockholm, j'ai réalisé à quel point j'avais grandi. La jeune fille naïve qui avait quitté Abidjan quelques mois plus tôt avait disparu. À sa place se tenait une femme plus forte, plus sage, prête à affronter tous les défis que la vie pourrait lui réserver.



Au Danemark pour les papiers



Les rencontres qui changent une vie

Dans le tourbillon de l'adversité, ce sont souvent les rencontres inattendues qui illuminent notre chemin. Mon parcours en Suède a été jalonné de telles rencontres, des personnes qui ont touché ma vie de manière profonde et durable.

Tout a commencé lors d'une de mes promenades dans les rues de Stockholm. J'avais pris l'habitude de marcher pour échapper à l'atmosphère parfois étouffante du centre d'accueil. C'est lors d'une de ces sorties que j'ai rencontré

Amadou, un jeune homme originaire du Sénégal. Son sourire chaleureux et son attitude positive m'ont immédiatement mise à l'aise. Amadou est rapidement devenu mon guide dans ce nouveau monde, m'initiant aux subtilités de la vie en Suède et me présentant à d'autres membres de la communauté africaine.

Grâce à Amadou, j'ai fait la connaissance D'un couple mixte : une maman africaine avec son époux suédois. Leur appartement est devenu mon refuge, un endroit où je pouvais goûter à la cuisine africaine et parler librement. Ils m'ont non seulement offert leur amitié, mais aussi des conseils précieux sur la manière de naviguer dans le système suédois.

C'est également par l'intermédiaire d'Amadou que j'ai rencontré Mme Larsson, une dame suédoise d'une soixantaine d'années qui allait jouer un rôle crucial dans mon parcours. Mme Larsson cherchait quelqu'un pour l'aider dans son restaurant végétarien et africain. Malgré mon manque d'expérience, elle a vu en moi un potentiel et m'a offert un stage.

Travailler dans le restaurant de Mme Larsson a été une véritable révélation. Non seulement j'ai appris les ficelles de la restauration, mais j'ai aussi découvert une passion pour la cuisine fusion, mêlant saveurs africaines et ingrédients nordiques. Mme Larsson est devenue bien plus qu'une employeuse ; elle est devenue un mentor, m'enseignant non

seulement la cuisine, mais aussi les subtilités de la culture suédoise.

C'est également Mme Larson qui m'a guidée dans mes premières démarches pour régulariser ma situation. Elle m'a aidée à comprendre les procédures complexes, m'accompagnant même parfois lors de mes rendez-vous avec les autorités d'immigration.

Au fil du temps, le restaurant est devenu mon deuxième foyer. Les clients réguliers sont devenus des amis, et j'ai commencé à tisser un réseau social solide. Parmi ces clients, il y avait Sara, une jeune avocate suédoise spécialisée dans le droit de l'immigration. Nos conversations sur mes expériences l'ont profondément touchée, et elle a offert de m'aider bénévolement dans mes démarches légales.

Parallèlement à ces rencontres, j'ai également trouvé du réconfort dans la communauté spirituelle locale. J'ai rejoint un groupe de prière composé principalement de femmes africaines. Ces réunions hebdomadaires sont devenues un pilier de ma vie, un endroit où je pouvais partager mes luttes et mes espoirs, et puiser de la force dans notre foi commune.

L'une des femmes de ce groupe, Fatima, une Somalienne d'une quarantaine d'années, est devenue une figure maternelle pour moi. Son histoire de résilience et de succès en tant que

réfugiée devenue entrepreneure m'a inspirée et m'a donné espoir pour mon propre avenir.

Chacune de ces rencontres a ajouté une pièce au puzzle de ma nouvelle vie. Amadou m'a offert l'amitié et l'introduction à une communauté. Kofi et Ama m'ont rappelé mes racines tout en m'aidant à m'intégrer. Mme Larsson m'a ouvert les portes d'une nouvelle carrière et m'a guidée dans ma régularisation. Sara m'a fourni le soutien légal dont j'avais désespérément besoin. Et Fatima, ainsi que les femmes du groupe de prière, m'ont donné la force spirituelle pour persévérer.

Ces personnes, chacune à sa manière, ont été des phares dans la tempête de mon expérience d'immigrante. Elles m'ont montré que même dans les moments les plus sombres, il y a toujours de la bonté dans le monde. Leurs actes de gentillesse, grands et petits, m'ont rappelé que nous sommes tous interconnectés, et que c'est dans nos relations avec les autres que nous trouvons notre véritable force.

Alors que je réfléchis à ces rencontres, je suis remplie de gratitude. Ces personnes m'ont non seulement aidée à survivre, mais elles m'ont aussi appris à vivre pleinement, à rêver grand, et à croire en un avenir meilleur. Elles ont été les catalyseurs de ma transformation, m'aidant à évoluer de simple survivante à une femme confiante et déterminée, prête à saisir toutes les opportunités que la vie pourrait m'offrir.

La quête de légalité et de stabilité

Après avoir surmonté les défis initiaux de la vie en tant que sans-papiers, j'ai compris que pour vraiment m'épanouir en Suède, je devais régulariser ma situation. Cette quête de légalité et de stabilité allait se révéler être un parcours long et semé d'embûches, mais aussi une opportunité de croissance personnelle et professionnelle.

Mes premières tentatives pour comprendre le système d'immigration suédois ont été décourageantes. La bureaucratie semblait impénétrable, les formulaires incompréhensibles, et chaque bureau semblait me renvoyer vers un autre. Cependant, armée de ma détermination et du soutien de mes nouveaux amis, j'ai persisté.

Sara, l'avocate que j'avais rencontrée au restaurant, a joué un rôle crucial dans cette phase. Elle m'a guidée à travers le labyrinthe juridique, m'expliquant mes droits et les différentes options qui s'offraient à moi. Grâce à son aide, j'ai pu déposer une demande d'asile en bonne et due forme.

L'attente qui a suivi a été une période d'intense anxiété. Chaque jour apportait son lot d'espoirs et de craintes. Pour gérer ce stress, je me suis plongée dans le travail et

l'apprentissage. J'ai redoublé d'efforts pour améliorer mon suédois, comprenant que la maîtrise de la langue était essentielle pour mon intégration.

Parallèlement, j'ai continué à travailler au restaurant de Mme Larsson, gravissant peu à peu les échelons. De simple stagiaire, je suis devenue assistante de cuisine, puis sous-chef. Chaque promotion était une petite victoire, un pas de plus vers la stabilité que je recherchais.

Un jour, alors que je commençais à perdre espoir face aux délais interminables du processus d'asile, une opportunité inattendue s'est présentée. Un client régulier du restaurant, propriétaire d'une chaîne hôtelière, m'a proposé un emploi dans l'un de ses établissements. Cette offre était conditionnée à l'obtention d'un permis de travail, ce qui ouvrait une nouvelle voie pour ma régularisation.

Avec l'aide de Sara et le soutien de mon nouvel employeur potentiel, j'ai entamé les démarches pour obtenir un permis de travail. Ce processus a été tout aussi éprouvant que la demande d'asile, mais cette fois, j'avais un objectif clair et le soutien d'un employeur respecté.

Les mois qui ont suivi ont été un tourbillon d'entretiens, de formulaires à remplir et d'attente angoissante. J'ai dû prouver mes compétences, justifier pourquoi j'étais la meilleure

candidate pour le poste, et démontrer ma volonté de m'intégrer dans la société suédoise.

Enfin, après ce qui semblait être une éternité, j'ai reçu la nouvelle que j'attendais depuis si longtemps : mon permis de travail avait été approuvé. Ce petit document représentait pour moi bien plus qu'une simple autorisation légale de travailler. C'était la clé de ma nouvelle vie, la validation de tous mes efforts et de ma persévérance.

Avec mon statut nouvellement légalisé, j'ai pu commencer mon travail dans l'hôtel. J'ai débuté comme femme de chambre, un travail difficile mais que j'ai abordé avec enthousiasme et détermination. Chaque chambre nettoyée, chaque client satisfait était pour moi une source de fierté.

Ma détermination et mon éthique de travail n'ont pas échappé à mes supérieurs. En l'espace de quelques années, j'ai gravi les échelons, passant de femme de chambre à superviseuse, puis à responsable d'étage. Chaque promotion était accompagnée d'une augmentation de salaire et de responsabilités, me permettant enfin de goûter à la stabilité financière que j'avais tant recherchée.

Cette période de ma vie m'a appris que la patience et la persévérance finissent toujours par payer. Elle m'a également montré l'importance de saisir les opportunités quand elles se

présentent et de toujours donner le meilleur de soi-même, quelle que soit la tâche à accomplir.

Alors que je m'installais dans ma nouvelle vie de résidente légale et de professionnelle respectée, je n'ai pas oublié d'où je venais. J'ai continué à fréquenter mon groupe de prière, à aider d'autres immigrants quand je le pouvais, et à cultiver les amitiés qui m'avaient soutenue dans les moments difficiles.

Cette quête de légalité et de stabilité a été bien plus qu'une simple formalité administrative. Elle a été un voyage de découverte de soi, de résilience et de croissance personnelle. Elle m'a transformée, faisant de moi une femme plus forte, plus sage et plus déterminée que jamais à réussir et à faire une différence dans ma nouvelle patrie d'adoption.

Le triomphe de la détermination

Après des années de lutte, de persévérance et de travail acharné, je commençais enfin à voir les fruits de mes efforts. Mon parcours, semé d'embûches et de défis, touchait à un tournant décisif qui allait marquer le début d'une nouvelle ère dans ma vie.

La promotion que j'avais obtenue à l'hôtel m'avait non seulement apporté une stabilité financière, mais aussi une

confiance renouvelée en mes capacités. Chaque jour, je me rendais au travail avec un sentiment de fierté et d'accomplissement. Les commentaires positifs de mes supérieurs et la reconnaissance de mes collègues renforçaient ma détermination à aller encore plus loin.

C'est dans cet état d'esprit que j'ai pris une décision qui allait changer ma vie : faire venir ma mère en Suède. Pendant des mois, j'ai économisé chaque couronne, limitant mes dépenses au strict minimum. Chaque fois que je passais devant une vitrine attrayante ou que j'étais tentée par un achat superflu, je me rappelais mon objectif. L'image de ma mère, de son sourire chaleureux et de ses bras ouverts, me donnait la force de résister.

Le jour où j'ai finalement pu acheter son billet d'avion restera à jamais gravé dans ma mémoire. Les mains tremblantes, j'ai effectué la réservation en ligne, sentant mon cœur battre la chamade à l'idée de revoir enfin celle qui avait tant sacrifié pour moi.

L'attente de son arrivée a été à la fois excitante et angoissante. J'ai passé des semaines à préparer mon appartement, voulant que tout soit parfait pour elle. Je voulais qu'elle soit fière de moi, qu'elle voie que tous ses sacrifices n'avaient pas été vains.

Le jour de son arrivée, j'étais un mélange de nerfs et d'excitation. Debout à l'aéroport, scrutant anxieusement la foule de passagers, j'ai soudain aperçu son visage familier. Nos regards se sont croisés et, en un instant, toutes les années de séparation se sont évanouies. Nous nous sommes précipitées l'une vers l'autre, fondant en larmes dans une étreinte qui semblait ne jamais devoir finir.

Cette première soirée ensemble a été remplie de rires, de larmes et de conversations interminables. Ma mère ne cessait de répéter à quel point elle était fière de moi. "Je suis fière de toi, tu es vraiment une bosseuse," m'a-t-elle dit, des larmes brillant dans ses yeux. Ces mots simples contenaient tout ce pour quoi j'avais travaillé si dur.

Pendant son séjour, j'ai pu lui montrer ma vie en Suède. Je l'ai emmenée à mon travail, lui ai fait visiter Stockholm, lui ai présenté mes amis. Chaque jour, je voyais dans ses yeux un mélange de fierté et d'émerveillement. Elle comprenait enfin pleinement le chemin que j'avais parcouru et les défis que j'avais surmontés.

Ce moment de triomphe n'était pas seulement le mien, c'était aussi le sien. C'était la validation de sa foi en moi, de son soutien indéfectible même dans les moments les plus sombres. C'était la preuve que ses prières et ses sacrifices avaient porté leurs fruits.

Le séjour de ma mère a été bien plus qu'une simple visite. C'était la célébration d'un parcours, la réunion de deux femmes fortes qui avaient surmonté l'adversité grâce à leur amour et leur détermination mutuels. C'était la preuve vivante que les rêves, aussi impossibles qu'ils puissent paraître, peuvent se réaliser avec de la persévérance et du travail acharné.

Alors que je regardais ma mère s'émerveiller devant la beauté de Stockholm, je réalisais à quel point j'avais grandi. Je n'étais plus la jeune fille effrayée qui avait quitté Abidjan des années auparavant. J'étais devenue une femme forte, indépendante, capable de surmonter les obstacles les plus difficiles.

Ce triomphe n'était pas une fin en soi, mais plutôt le début d'un nouveau chapitre. Il m'a donné la confiance et la motivation nécessaires pour viser encore plus haut, pour rêver encore plus grand. Je savais que quels que soient les défis qui m'attendaient, j'avais la force et la détermination pour les surmonter.

Alors que ma mère repartait pour la Côte d'Ivoire, emportant avec elle des souvenirs précieux et la fierté d'une mère comblée, je me tenais debout, prête à affronter l'avenir avec une confiance renouvelée. Mon triomphe était la preuve vivante que la détermination, couplée à l'amour et au soutien

de ceux qui nous sont chers, peut véritablement déplacer des montagnes.

Alors que je m'établissais dans ma nouvelle vie en Suède, savourant enfin la stabilité et la sécurité que j'avais tant recherchées, je ne pouvais m'empêcher de penser au chemin parcouru. Les épreuves que j'avais traversées avaient forgé mon caractère et m'avaient préparée à affronter de nouveaux défis. Cependant, je ne savais pas encore que le destin me réservait d'autres leçons, cette fois-ci dans le domaine du cœur. Le chapitre suivant de ma vie allait m'apprendre que l'amour, comme l'exil, peut être à la fois une source de joie immense et de profonde douleur. Mon voyage à travers les méandres des relations amoureuses et la perte de mes parents allait une fois de plus mettre à l'épreuve ma résilience et ma foi, me poussant à puiser encore plus profondément dans mes ressources intérieures.

Leçons à retenir :

1. La préparation est essentielle : Avant d'entreprendre un grand changement de vie, comme l'immigration, il est crucial de se préparer mentalement, émotionnellement et pratiquement.

2. La résilience se développe à travers les épreuves : Les défis rencontrés en tant qu'immigrante m'ont permis de découvrir une force intérieure que je ne soupçonnais pas.

3. L'adaptabilité est une clé du succès : Apprendre à s'adapter rapidement à un nouvel environnement, une nouvelle culture et une nouvelle langue est crucial pour réussir dans un pays étranger.

4. La prudence est nécessaire : Mon expérience initiale m'a appris l'importance d'être prudent et de ne pas faire confiance aveuglément, même à ceux qui sont censés nous aider.

5. L'importance du réseau social : Les rencontres et les liens que j'ai tissés ont joué un rôle crucial dans mon adaptation et mon succès en Suède.

6. La persévérance paie : Malgré les obstacles, continuer à travailler dur et à poursuivre ses objectifs finit par porter ses fruits.

7. L'éducation est un investissement : Apprendre la langue et acquérir de nouvelles compétences ont été essentiels pour mon intégration et mon évolution professionnelle.

8. La foi peut être une source de force : Ma spiritualité m'a aidée à traverser les moments les plus difficiles et à garder espoir.

9. Chaque expérience est une opportunité d'apprentissage : Même les emplois les plus modestes m'ont appris des leçons précieuses et m'ont aidée à progresser.

10. L'importance de connaître ses droits : Comprendre le système légal et mes droits en tant qu'immigrante a été crucial pour ma régularisation.

11. La gratitude transforme la perspective : Apprécier les petites victoires et les gestes de bonté m'a aidée à rester positive malgré les difficultés.

12. L'authenticité ouvre des portes : Être fidèle à moi-même et à mes valeurs m'a aidée à établir des connexions authentiques qui ont changé ma vie.

13. La patience est une vertu : Le processus d'immigration et d'intégration prend du temps, et il est important d'être patient et persévérant.

14. L'importance de redonner : Une fois établie, aider d'autres immigrants m'a permis de donner un sens à mes propres épreuves et de contribuer positivement à ma communauté.

CHAPITRE 4 : AMOUR ET PERTE

La douleur de la perte est le prix que nous payons pour avoir aimé profondément. – Anonyme

Les grandes périodes de ma vie sentimentale

Sans me jeter des fleurs, avec mes 1,80 m et mes rondeurs, et au visage de princesse, je ne pouvais passer inaperçue. Mais pour moi, il n'était pas question d'accepter le premier venu ou d'être avec quelqu'un uniquement attiré par mes rondeurs. Il fallait être avec quelqu'un qui voyait mon futur dans mon présent, qui pouvait m'accepter avec mes défauts et mes qualités, et qui m'encourageait à m'améliorer. Sans prétention, certains pouvaient me qualifier de prétentieuse, alors que ma simplicité me permettait de jouir du bonheur dans chaque instant.

Quand je suis arrivée dans ce pays, certains devanciers m'ont conseillé de faire une annonce dans le journal pour trouver un mari et régulariser ma situation de sans-papiers. Quel manque de respect ! Vous ne pouvez imaginer la frustration que j'ai ressentie en entendant ces paroles. Mais cela ne m'a pas ralenti ; j'ai plutôt cherché à travailler, comme toujours.

J'ai rencontré de belles personnes, mais ce n'était jamais sérieux. Je revenais de Norvège et gérais l'un de mes business en autonomie. En sortant du magasin, j'ai entendu derrière moi : Wow, nice dress ! You are beautiful. Après ces compliments, son ami et lui avons échangé nos numéros. Et tout est parti de là. Je pense que c'est la réponse à mes nombreuses suppliques à Dieu.

J'ai beaucoup prié et dit à Dieu : si je devais me marier dans ce pays, il fallait que ce soit avec quelqu'un que j'aime profondément et que Dieu avait choisi pour moi, car Il m'a faite spéciale et j'ai une grande destinée. Une personne avec une grande destinée ne peut pas faire comme les autres. Même si l'on vous présente des raccourcis, vous devez suivre votre propre chemin.

Je revenais de Norvège, où j'avais été renvoyée en Suède, car je ne pouvais pas quitter le territoire suédois tant que mon dossier d'immigration n'était pas régularisé. C'est ce même soir que j'ai rencontré mon ex-mari, M. Nils Anderson mon ange gardien, mon protecteur. Notre mariage a duré cinq ans et j'en garde de très bons souvenirs, car il était incroyablement bon. C'est l'univers qui m'a accordé cette grâce. Aujourd'hui encore, nous nous sommes séparés en très bons termes. Nous demeurons comme une famille.

Même après mon divorce, je n'ai pas chômé. Comme toujours, j'étais courtisée par des hommes et j'ai fini par faire une autre rencontre vraiment magique, une histoire rocamboles digne d'un film Hollywoodien.

Ma vie de couple

Aujourd'hui, si une force s'exprime et s'affirme davantage en moi, c'est grâce à celui qui fait partie intégrante de ma vie. Je me souviens encore de notre première rencontre, comme si c'était hier. C'était lors d'une fête organisée par la communauté africaine, où nous avons échangé pour la première fois. Depuis ce jour, il est devenu bien plus qu'un simple compagnon : un allié, un ami, un grand frère, et aujourd'hui, mon meilleur ami, quelqu'un qui partage véritablement ma vie.

Nous avons traversé de nombreux moments ensemble, mais il a surtout été présent dans les épreuves les plus difficiles. À mes côtés, en tant qu'ami, en tant que force et en tant que partenaire, il a toujours su me soutenir. À travers ses écrits, vous découvrirez peut-être une partie de ce qu'il pense de moi, mais j'aimerais partager une leçon importante avec vous : être en couple, c'est merveilleux, mais il est essentiel de choisir quelqu'un qui s'harmonise avec notre âme. Une

personne capable de croire en nous, même dans les moments où nous doutons de nous-mêmes.

Je suis infiniment reconnaissante pour la personne qu'il est. Je vous souhaite à tous de trouver un partenaire, un allié de cette envergure. Et j'aimerais profiter de cette occasion pour adresser un message à mes sœurs : sortir d'une relation n'est jamais un échec tant que l'on reste consciente de sa propre valeur. Chaque fois que nous recommençons, c'est une chance que Dieu nous accorde de faire mieux et de bien faire.

Il est essentiel de prioriser notre bonheur et celui de la personne qui partage notre vie. Prenons le temps de définir ce que nous voulons vraiment pour nous-mêmes, de jouer cartes sur table, et surtout, d'être honnêtes. Ne nous laissons jamais entraîner dans une dépendance affective qui pourrait éteindre la femme de feu, la femme de foi, que nous sommes destinées à être.

Une Vie Transformée

Écrire ces mots est à la fois un honneur et un privilège. Aujourd'hui, moi, King Kwamé, je m'efface pour laisser la plume rendre hommage à une femme exceptionnelle.

En tenant ce livre entre vos mains, vous vous apprêtez à plonger dans l'univers captivant de Jessica, une leader inspirante, une âme qui croit profondément en Dieu et qui est prête à se sacrifier pour les autres. Ce livre est bien plus qu'un simple récit de ses exploits ; c'est un témoignage de sa force intérieure, de sa compassion et de sa dévotion envers sa foi et envers ses proches.

Chaque mot est empreint de sa foi inébranlable et de son engagement envers le bien-être de ceux qui l'entourent. C'est une histoire de courage, d'altruisme et de persévérance, écrite avec la grâce et la détermination qui caractérisent Jessica.

Jessica incarne le véritable sens du leadership, guidée par sa foi et animée par sa passion pour aider les autres. Son dévouement envers sa famille, ses amis et sa communauté est une source d'inspiration pour tous ceux qui ont le privilège de la connaître.

En tant que témoin de son parcours et de ses accomplissements, je suis profondément admiratif de la femme extraordinaire qu'elle est devenue.

Elle est mienne aujourd'hui.

Son courage face à l'adversité, sa gentillesse envers autrui et sa détermination à faire une différence dans ce monde sont des traits qui méritent d'être célébrés et honorés.

Que ce livre soit un hommage à l'esprit indomptable de Jessica, une ode à sa foi inébranlable et à son dévouement sans faille envers ceux qu'elle aime et envers sa communauté. Puissent ses mots inspirer et guider ceux qui cherchent la lumière dans les moments sombres, et puissent-ils rappeler à tous le pouvoir de la compassion et de l'amour dans notre monde souvent tourmenté.

À Jessica, je veux simplement dire que je t'aime. Merci pour ta lumière, pour ta force et pour ton amour inconditionnel. Ta présence dans nos vies est un véritable trésor, une source de joie et d'inspiration pour nous tous.

Avec tout mon respect et mon admiration,

K. K.

Les leçons tirées des expériences amoureuses

Chaque relation, chaque rencontre amoureuse a été pour moi une école de vie, m'enseignant des leçons précieuses sur l'amour, sur moi-même et sur la complexité des relations humaines. Ces expériences m'ont façonnée, m'ont fait grandir et ont profondément influencé ma vision de l'amour et des relations.

L'une des leçons les plus importantes que j'ai apprises est l'importance de ne pas se compromettre pour obtenir des papiers ou un statut légal. En tant qu'immigrante, j'ai été confrontée à de nombreuses tentations et suggestions de contracter un mariage de convenance. Des amis bien intentionnés me conseillaient souvent de "faire une annonce dans le journal pour trouver un mari et régulariser ma situation". Ces propositions, bien que tentantes dans mes moments de désespoir, m'ont profondément frustrée et offensée.

J'ai rapidement compris que céder à ces pressions aurait été trahir mes valeurs et me trahir moi-même. J'ai choisi de croire que je méritais un amour authentique, basé sur le respect mutuel et l'affection sincère, plutôt qu'un arrangement pratique. Cette décision n'a pas toujours été facile à maintenir, mais elle m'a permis de garder mon intégrité et ma dignité intactes.

Une autre leçon cruciale a été la prise de conscience des dangers des mariages de complaisance. J'ai été témoin des conséquences désastreuses de telles unions parmi certains de mes amis immigrants. Ces mariages, contractés par désespoir ou par naïveté, se transformaient souvent en pièges, laissant des personnes vulnérables à la merci de partenaires abusifs ou manipulateurs.

L'histoire de mon amie Marie m'a particulièrement marquée. Elle avait épousé un homme uniquement pour obtenir ses papiers, pensant que c'était sa seule option. Malheureusement, une fois enceinte, il l'a abandonnée sans reconnaître l'enfant et sans qu'elle ait obtenu ses papiers. Elle s'est retrouvée seule, sans soutien, et finalement rapatriée dans son pays d'origine. Son histoire m'a renforcée dans ma conviction qu'il valait mieux affronter les défis de l'immigration de manière légale et éthique, plutôt que de risquer de telles conséquences.

Ma relation avec Nils m'a appris la valeur de l'authenticité dans les relations. Avec lui, j'ai appris à être vraiment moi-même, à exprimer mes pensées et mes sentiments sans crainte de jugement. Cette authenticité a créé une intimité et une connexion que je n'avais jamais expérimentées auparavant. J'ai compris que l'amour véritable ne demande pas de changer qui nous sommes, mais nous accepte et nous célèbre tels que nous sommes.

Les défis culturels que nous avons rencontrés dans notre mariage m'ont enseigné l'importance de la communication ouverte et honnête. J'ai appris à exprimer mes besoins et mes attentes clairement, à ne pas supposer que l'autre comprenait naturellement ma perspective culturelle. Ces compétences en communication se sont avérées précieuses dans tous les aspects de ma vie, bien au-delà de mes relations amoureuses.

La fin de mon mariage avec Nils, bien que douloureuse, m'a appris que l'amour peut évoluer et changer de forme. J'ai compris que la fin d'une relation n'est pas nécessairement un échec, mais peut être une évolution naturelle et nécessaire. Cette expérience m'a enseigné la grâce dans la séparation, l'importance de la gratitude pour ce qui a été partagé, même lorsque les chemins se séparent.

Toutes ces expériences m'ont amenée à une compréhension plus profonde de l'amour-propre. J'ai réalisé que la qualité de nos relations avec les autres est directement liée à la relation que nous avons avec nous-mêmes. Apprendre à m'aimer, à me respecter et à établir des limites saines a transformé ma façon d'aborder les relations.

En fin de compte, ces leçons m'ont préparée à une forme d'amour plus mature et plus profonde. J'ai appris que l'amour véritable est un partenariat, un voyage de croissance mutuelle. Il ne s'agit pas seulement de passion ou de romance, mais de soutien, de respect et d'acceptation mutuels.

Chaque cœur brisé, chaque joie partagée, chaque défi surmonté a contribué à façonner ma compréhension de l'amour. Ces expériences m'ont rendue plus forte, plus sage et plus ouverte à l'amour sous toutes ses formes. Elles m'ont préparée à affronter les défis futurs avec un cœur ouvert et résilient, prête à embrasser l'amour dans toute sa complexité et sa beauté.

Le message aux jeunes femmes en situation irrégulière

Mon parcours m'a appris des leçons précieuses que je souhaite partager, en particulier avec les jeunes femmes qui se trouvent dans des situations similaires à celle que j'ai vécue. C'est avec une profonde empathie et un sens aigu de la responsabilité que je m'adresse à elles.

Chères sœurs, je comprends vos luttes, vos peurs et vos espoirs. Je sais ce que c'est que de se sentir perdue dans un pays étranger, désespérée de trouver une stabilité et une sécurité. Mais je vous en conjure, ne vous livrez pas à n'importe quoi juste pour obtenir des papiers. Votre dignité et votre intégrité sont bien plus précieuses que n'importe quel document officiel.

J'ai failli tomber dans ce piège moi-même. Les conseils bien intentionnés de certains "devanciers" m'encourageaient à chercher un mariage de convenance. La tentation était grande, je ne le nie pas. Mais quelque chose en moi - appelez cela intuition, foi, ou simple bon sens - m'a retenue.

Comprenez bien les risques des solutions de facilité. Un mariage de complaisance peut sembler être une porte de

sortie rapide, mais c'est souvent une trappe qui se referme sur vous. Que se passe-t-il si vous tombez enceinte dans le but d'obtenir des papiers, et que votre partenaire vous abandonne ensuite ? Quel sera l'avenir de cet enfant ? Et vous-même, comment vous sentirez-vous dans un mariage sans amour véritable, uniquement basé sur un arrangement pratique ?

Je vous encourage vivement à chercher des voies légales et éthiques pour régulariser votre situation. Oui, c'est un processus long et parfois frustrant. Oui, il y aura des moments où vous voudrez abandonner. Mais croyez-moi quand je vous dis que la patience et la persévérance finissent par payer.

Informez-vous sur vos droits. Cherchez de l'aide auprès d'associations et de services qui peuvent vous conseiller et vous soutenir dans vos démarches. N'ayez pas peur de demander de l'aide - il existe des personnes et des organisations qui sont là pour vous soutenir.

Investissez dans votre éducation et vos compétences. Apprenez la langue du pays où vous vous trouvez, suivez des formations, développez vos talents. Non seulement cela augmentera vos chances d'obtenir un statut légal, mais cela vous donnera aussi les outils pour construire une vie meilleure, quoi qu'il arrive.

Prenez soin de votre santé mentale et émotionnelle. La vie d'une immigrante en situation irrégulière peut être stressante

et isolante. Trouvez des communautés de soutien, que ce soit dans des groupes religieux, des associations culturelles ou des cercles d'amis de confiance. N'oubliez pas que vous n'êtes pas seule dans cette lutte.

Surtout, ne perdez jamais de vue vos rêves et vos valeurs. Vous êtes venue dans ce nouveau pays avec des espoirs et des ambitions. Ne les sacrifiez pas pour une solution rapide qui pourrait compromettre votre avenir à long terme.

Rappelez-vous que vous êtes précieuse, que vous avez de la valeur, indépendamment de votre statut légal. Ne laissez personne vous convaincre du contraire ou vous pousser à faire des choix qui vont à l'encontre de vos valeurs.

L'histoire de Marie, que j'ai mentionnée plus tôt, n'est qu'un exemple parmi tant d'autres des dangers qui guettent celles qui choisissent la voie facile. Ne laissez pas votre histoire devenir une mise en garde pour les autres. Au contraire, faites en sorte qu'elle soit une source d'inspiration.

Je sais que le chemin est difficile. Il y aura des jours où vous vous sentirez découragée, où vous aurez l'impression que tout est contre vous. Dans ces moments-là, rappelez-vous que vous êtes forte, que vous êtes capable, et que vous méritez une vie pleine de dignité et d'amour véritable.

Votre parcours d'immigrante ne définit pas qui vous êtes. C'est une partie de votre histoire, certes, mais ce n'est pas toute votre histoire. Vous êtes bien plus que votre statut légal. Vous êtes une femme avec des rêves, des talents, et un potentiel illimité.

Je vous encourage à rester fidèles à vous-mêmes, à garder espoir, et à continuer à travailler dur pour vos rêves. Le chemin peut être long, mais chaque pas que vous faites dans la bonne direction vous rapproche de la vie que vous méritez.

Souvenez-vous toujours que votre valeur ne dépend pas d'un bout de papier ou de l'approbation d'autrui. Elle réside en vous, dans votre courage, votre résilience, et votre capacité à surmonter les obstacles. Croyez-en vous-mêmes, mes sœurs, car vous êtes capables de bien plus que vous ne l'imaginez.

La perte douloureuse de ma mère

La vie a parfois une façon cruelle de nous rappeler sa fragilité. Alors que je commençais à savourer les fruits de mon travail acharné et à m'épanouir dans ma nouvelle vie en Suède, le destin m'a frappée d'un coup dur et inattendu : la perte de ma mère bien-aimée.

Tout a commencé lors de sa visite en Suède. J'étais tellement heureuse de pouvoir enfin lui montrer ma vie, de partager avec elle mes succès et mes espoirs. Cependant, dès son arrivée, j'ai remarqué quelque chose de différent chez elle. Elle semblait plus fatiguée que d'habitude, moins énergique. Sur le moment, j'ai mis cela sur le compte du long voyage et du changement de climat.

Ce n'est que plus tard, lors d'une conversation intime, qu'elle m'a révélé la vérité qu'elle m'avait cachée pendant si longtemps : elle souffrait de diabète. Cette nouvelle m'a frappée comme un coup de tonnerre. Ma mère, ce pilier de force et de résilience, était vulnérable. J'ai ressenti un mélange de choc, de culpabilité et de peur. Comment avais-je pu ne pas remarquer ? Comment avais-je pu être si absorbée par ma propre vie que je n'avais pas vu la souffrance de ma mère ?

Déterminée à faire tout ce qui était en mon pouvoir pour l'aider, j'ai immédiatement pris des mesures. J'ai organisé des examens médicaux approfondis, consulté les meilleurs spécialistes disponibles. Pendant son séjour, j'ai veillé sur elle comme elle l'avait fait pour moi toute ma vie, inversant nos rôles de manière inattendue.

Malgré la gravité de la situation, ces moments passés ensemble ont été précieux. Nous avons eu des conversations profondes et significatives, partageant nos espoirs, nos

craintes et nos rêves. Ma mère m'a parlé de sa vie, de ses regrets et de ses joies. Elle m'a dit à quel point elle était fière de moi, de la femme que j'étais devenue. Ces mots resteront à jamais gravés dans mon cœur.

Malheureusement, malgré tous nos efforts, l'état de santé de ma mère a continué à se détériorer. Le jour de son départ pour rentrer en Côte d'Ivoire a été déchirant. Quelque chose au fond de moi me disait que ce pourrait être la dernière fois que je la voyais, mais je refusais d'y croire. Nous nous sommes embrassées longuement à l'aéroport, promettant de nous revoir bientôt.

Les semaines qui ont suivi ont été remplies d'appels téléphoniques anxieux, de rapports médicaux inquiétants et de prières incessantes. J'étais tiraillée entre mon désir d'être auprès d'elle et mes obligations en Suède. La culpabilité me rongait, me faisant remettre en question toutes mes décisions.

Puis, un matin, j'ai reçu l'appel que je redoutais tant. Ma mère était partie, emportée par les complications de sa maladie. Le monde s'est arrêté de tourner à cet instant. La douleur était si intense qu'elle en était presque physique, me coupant le souffle et me laissant paralysée.

Les jours qui ont suivi ont été un brouillard de chagrin et d'incrédulité. J'ai dû organiser mon retour en Côte d'Ivoire

pour les funérailles, gérer les formalités administratives, tout cela dans un état de torpeur émotionnelle. La cérémonie funèbre a été à la fois belle et déchirante, un hommage à la femme extraordinaire qu'était ma mère.

De retour en Suède, j'ai dû apprendre à vivre avec cette absence. La douleur de la perte était omniprésente, teintant chaque aspect de ma vie. Il y avait des jours où je ne pouvais pas sortir du lit, écrasée par le chagrin. D'autres jours, je me jetais dans le travail, essayant désespérément de ne pas penser, de ne pas ressentir.

Mais au fil du temps, j'ai commencé à trouver du réconfort dans les souvenirs. Je me suis rappelée la force de ma mère, son amour inconditionnel, ses enseignements. J'ai réalisé que la meilleure façon d'honorer sa mémoire était de vivre pleinement, de poursuivre mes rêves avec la même détermination qu'elle m'avait toujours encouragée à avoir.

La perte de ma mère a été l'épreuve la plus difficile de ma vie. Mais elle m'a aussi enseigné des leçons précieuses sur l'amour, la résilience et la gratitude. Elle m'a rappelé l'importance de chérir chaque moment avec nos proches, de ne jamais tenir pour acquis le temps que nous avons ensemble.

Aujourd'hui, bien que la douleur soit toujours présente, elle est accompagnée d'une profonde gratitude pour tout ce

que ma mère m'a donné. Son amour, sa sagesse et sa force continuent de me guider chaque jour. Elle vit à travers moi, dans chacune de mes actions, dans chacun de mes succès.

La perte de ma mère a été un tournant dans ma vie, me rappelant la fragilité de l'existence et l'importance de vivre pleinement, d'aimer profondément et de poursuivre nos rêves avec passion. C'est une leçon que je porte en moi chaque jour, un héritage précieux de la femme extraordinaire qui m'a donné la vie et qui continue de m'inspirer au-delà de la mort.

Le décès de mon père

La vie venait à peine de reprendre son cours après le décès de ma mère lorsque le destin m'a frappée d'un second coup dévastateur : la perte de mon père. Cette épreuve, survenant si peu de temps après la première, a ébranlé les fondations mêmes de mon existence.

Mon père, cet homme fort et fier que j'avais toujours vu comme un roc inébranlable, avait commencé à montrer des signes de faiblesse peu après le décès de ma mère. La perte de sa compagne de vie l'avait profondément affecté, et sa santé, déjà fragile, s'était rapidement détériorée.

Je me souviens encore de l'appel que j'ai reçu de mon frère, m'informant que notre père avait été hospitalisé suite à une grave crise. Sa tension avait chuté dangereusement bas, et les médecins étaient inquiets. J'ai immédiatement pris des dispositions pour qu'il me retrouve sur paris afin de voir des spécialistes.

Une fois en métropole, nous nous rendîmes à l'hôpital, mais à vrai dire j'ai été choquée par la transformation de mon père. Cet homme qui avait toujours incarné la force et l'autorité semblait maintenant si fragile, si vulnérable. Malgré sa faiblesse, ses yeux se sont illuminés quand il m'a vue. Il a tenté de me sourire, de me rassurer comme il l'avait toujours fait.

Pendant les jours qui ont suivi, j'ai passé chaque moment à son chevet. Nous avons parlé de tout et de rien, revisitant des souvenirs d'enfance, partageant des moments de rire et de larmes. Mon père, sentant peut-être que son temps était compté, m'a parlé avec une ouverture et une tendresse que je ne lui avais jamais connues auparavant.

Il m'a rappelé l'importance de me battre dans la vie, de me construire, et de toujours compter sur moi-même. Ces conversations ont ravivé en moi le souvenir de toutes les valeurs qu'il m'avait inculquées : le travail acharné, l'intégrité, la persévérance. Je réalisais à quel point son influence avait façonné la personne que j'étais devenue.

J'ai tout essayé, je m'occupais de lui et malgré tous nos efforts et les soins médicaux, l'état de mon père a continué à se dégrader. Et puis, le jour de mon anniversaire, la vie m'a fait le plus cruel des cadeaux. Mon père, mon premier amour comme je l'appelais affectueusement, nous a quittés. Le timing de son départ a ajouté une couche supplémentaire de douleur à cette perte déjà insupportable.

Le choc a été immense. Perdre mes deux parents en si peu de temps me semblait être une épreuve au-delà de mes forces. La douleur était si intense qu'elle en était physique, me laissant parfois incapable de respirer.

Les funérailles ont été un moment de profonde tristesse mais aussi de célébration de la vie remarquable de mon père. J'ai été touchée de voir combien de vies il avait impacté, combien de personnes étaient venues lui rendre un dernier hommage. Ses amis, ses collègues, tous parlaient de sa générosité, de son dévouement, de son intégrité. J'ai réalisé une fois de plus la richesse de l'héritage qu'il me laissait.

Après les funérailles, j'ai dû faire face à la réalité de la vie sans mes parents. Retourner en Suède, reprendre le cours de ma vie quotidienne semblait une tâche insurmontable. Chaque jour était un combat contre le chagrin, contre l'envie de tout abandonner.

Mais au milieu de cette douleur, j'ai trouvé une force que je ne me connaissais pas. Les enseignements de mon père, son exemple de résilience et de détermination, sont devenus mon ancre. Je me suis accrochée à ses paroles, à son insistance sur l'importance de se battre dans la vie.

Petit à petit, j'ai commencé à transformer ma douleur en motivation. J'ai réalisé que la meilleure façon d'honorer la mémoire de mes parents était de vivre pleinement la vie qu'ils m'avaient permis d'avoir. Chaque succès, chaque obstacle surmonté devenait un hommage à leur mémoire.

La perte de mon père, si proche de celle de ma mère, a été l'épreuve la plus difficile de ma vie. Mais elle m'a aussi enseigné des leçons précieuses sur la résilience, sur la force qui peut naître de la douleur. Elle m'a rappelé l'importance de chérir chaque moment, de vivre selon les valeurs qui nous ont été transmises.

Aujourd'hui, bien que la douleur soit toujours présente, je porte en moi la force de mes deux parents. Leur amour, leurs enseignements, leur exemple continuent de me guider à chaque pas. Je sais qu'ils seraient fiers de voir la femme que je suis devenue, forte face à l'adversité, déterminée à honorer leur mémoire en vivant une vie pleine de sens et de courage.

Faire face à la dépression et au deuil

La perte successive de mes parents m'a plongée dans une période de profonde dépression. Ce n'était pas simplement de la tristesse ou du chagrin, mais une douleur qui semblait consumer chaque fibre de mon être. La dépression, comme je l'ai appris, est une bête sournoise qui se nourrit de notre essence même, nous laissant vidés et désorientés.

Les premiers mois après la mort de mon père ont été les plus difficiles. Je me suis retrouvée dans un état de torpeur émotionnelle, incapable de ressentir quoi que ce soit d'autre que la douleur. Le monde autour de moi semblait avoir perdu ses couleurs, sa saveur. Je me levais chaque matin par pure habitude, accomplissant mes tâches quotidiennes comme un automate.

La culpabilité était mon compagnon constant. Je me reprochais de ne pas avoir passé plus de temps avec mes parents, de ne pas avoir été là quand ils avaient le plus besoin de moi. Ces pensées tournaient en boucle dans ma tête, m'empêchant de trouver la paix.

Le sommeil, qui aurait dû être un répit, est devenu mon ennemi. Les nuits étaient peuplées de cauchemars ou d'insomnies interminables. Je me réveillais souvent en larmes, appelant mes parents dans le vide de ma chambre.

Ma vie professionnelle a également souffert. J'avais du mal à me concentrer, à trouver la motivation pour accomplir mes tâches. Mes collègues, bien qu'attentionnés, ne pouvaient pas vraiment comprendre la profondeur de ma douleur. Je me sentais de plus en plus isolée, enfermée dans une bulle de chagrin que personne ne semblait pouvoir percer.

C'est dans ces moments les plus sombres que j'ai réalisé que j'avais besoin d'aide. Reconnaître cette nécessité a été la première étape vers ma guérison.

J'ai trouvé du réconfort dans ma foi. La spiritualité, qui avait toujours été une partie importante de ma vie, est devenue mon ancre dans la tempête. La prière et la méditation m'ont offert des moments de paix au milieu du chaos émotionnel. J'ai commencé à voir ma douleur non pas comme une punition, mais comme une partie de mon parcours de vie, une opportunité de grandir et de me transformer. Et surtout l'aide de mon époux et d'autres proches qui m'ont aidé à surmonter cela.

Et petit à petit, j'ai commencé à réapprendre à vivre. J'ai redécouvert l'importance de prendre soin de moi, tant physiquement qu'émotionnellement. J'ai commencé à faire de l'exercice régulièrement, trouvant dans l'activité physique un exutoire pour ma douleur. J'ai également repris l'écriture,

utilisant mon journal intime comme un outil pour exprimer mes pensées et mes émotions les plus profondes.

Le processus de guérison a été lent et non linéaire. Il y avait des jours où je me sentais presque normale, suivis de périodes où le chagrin me submergeait à nouveau. Mais chaque fois que je retombais, je me relevais un peu plus forte.

Un tournant important dans mon processus de guérison a été quand j'ai commencé à honorer la mémoire de mes parents d'une manière positive. Au lieu de me concentrer uniquement sur leur absence, j'ai commencé à célébrer leur vie et l'impact qu'ils avaient eu sur moi. J'ai créé un petit autel dans mon appartement avec leurs photos et des objets qui me rappelaient eux. Cela m'a donné un endroit tangible pour me connecter à eux, pour leur parler dans mes moments de doute ou de tristesse.

Progressivement, j'ai réappris à trouver de la joie dans les petites choses de la vie. Le premier rire sincère que j'ai eu après des mois de chagrin a été comme une bouffée d'air frais. J'ai recommencé à apprécier la beauté d'un coucher de soleil, le goût d'un bon repas, la chaleur d'une étreinte amicale.

Aujourd'hui, bien que la douleur de la perte soit toujours présente, elle a changé de forme. Elle n'est plus cette force écrasante qui menaçait de me submerger, mais plutôt une

partie intégrante de qui je suis. J'ai appris à vivre avec mon chagrin, à l'intégrer dans ma nouvelle réalité.

Cette expérience m'a profondément transformée. Elle m'a enseigné la compassion, non seulement envers les autres mais aussi envers moi-même. Elle m'a montré la force qui peut naître de la vulnérabilité, et l'importance de demander de l'aide quand on en a besoin.

Le chemin de la guérison après la perte de mes parents a été le défi le plus difficile de ma vie. Mais il m'a aussi offert une opportunité de croissance personnelle et spirituelle inestimable. J'ai émergé de cette période plus forte, plus résiliente, et avec une appréciation renouvelée pour la vie et ses précieux moments.

L'héritage de mes parents

À mesure que je sortais des brumes de la dépression et du deuil, j'ai commencé à réaliser que mes parents m'avaient laissé bien plus que des souvenirs. Leur héritage, immatériel mais inestimable, continuait à façonner ma vie de manière profonde et significative.

L'héritage de mon père était ancré dans la force et l'intégrité. Je me souvenais de ses paroles : "Jessica, dans ce

monde, rien ne t'est dû. Chaque réussite doit être le fruit de ton travail et de ta persévérance." Cette éthique du travail qu'il m'avait inculquée dès mon plus jeune âge était devenue le fondement de ma réussite professionnelle. Dans les moments de doute ou de découragement, je puisais dans cette force intérieure qu'il m'avait transmise.

Son sens de la justice et son refus de l'injustice résonnaient en moi chaque fois que je me trouvais face à des situations éthiquement complexes. Je me surprénais souvent à me demander : "Que ferait Papa dans cette situation ?" Cette voix intérieure me guidait, m'aidant à prendre des décisions alignées avec mes valeurs, même quand le chemin était difficile.

Ma mère, quant à elle, m'avait légué sa résilience et sa compassion. Je me rappelais ses mots : "Jessica, ma chérie, tu es capable de réaliser tous tes rêves." Cette confiance inébranlable qu'elle avait en moi était devenue ma propre conviction. Dans les moments où je doutais de moi-même, je me rappelais son regard plein d'amour et de fierté, et je trouvais la force de persévérer.

Sa capacité à transformer les moments difficiles en opportunités d'apprentissage m'inspirait quotidiennement. Face aux défis, je m'efforçais d'adopter son attitude positive, cherchant toujours la leçon à tirer, la façon de grandir à travers l'adversité.

L'amour inconditionnel de mes parents avait également façonné ma façon d'interagir avec les autres. J'avais appris de leur exemple l'importance de l'empathie, de l'écoute, et du soutien mutuel. Dans mes relations personnelles et professionnelles, je m'efforçais d'incarner ces qualités, créant des liens profonds et significatifs avec les personnes qui m'entouraient.

Leur courage face à l'adversité était devenu mon modèle. Je me souvenais de la façon dont ils avaient affronté les défis de la vie avec dignité et détermination. Cette leçon m'avait été particulièrement précieuse lors de mon parcours d'immigrante, m'aidant à surmonter les obstacles avec résilience et grâce.

L'importance qu'ils accordaient à l'éducation et au développement personnel continuait à influencer mes choix. Je ne cessais jamais d'apprendre, de me remettre en question, de chercher à m'améliorer. Chaque nouveau livre que je lisais, chaque nouvelle compétence que j'acquérais était un hommage à leur vision de la croissance continue.

Leur amour pour notre culture et nos racines m'avait transmis un sens profond de l'identité. Même loin de ma terre natale, je portais en moi la richesse de notre héritage culturel. Cela se reflétait dans ma cuisine, dans ma façon de décorer

mon espace de vie, dans les histoires que je partageais avec mes amis suédois.

Peut-être l'un des aspects les plus précieux de leur héritage était la façon dont ils m'avaient appris à aimer. Leur relation, malgré ses défis, m'avait montré ce qu'était un amour durable, basé sur le respect mutuel et le soutien inconditionnel. Ces leçons guidaient mes propres relations, m'aidant à cultiver des liens profonds et authentiques.

En réfléchissant à cet héritage, j'ai réalisé que mes parents vivaient à travers moi. Chaque fois que je faisais preuve de courage face à l'adversité, chaque fois que je tendais la main à quelqu'un dans le besoin, chaque fois que je poursuivais mes rêves avec détermination, j'honorais leur mémoire.

Cet héritage n'était pas un fardeau, mais un don précieux. Il me donnait un sens du but, une direction dans la vie. Je savais que la meilleure façon d'honorer mes parents était de vivre pleinement, d'utiliser les outils qu'ils m'avaient donnés pour créer une vie riche de sens et d'impact positif.

Aujourd'hui, alors que je continue mon parcours, je porte en moi la force de mon père, l'amour de ma mère, et la sagesse qu'ils m'ont tous deux transmise. Leur héritage n'est pas seulement dans mes souvenirs, mais dans chacune de mes actions, dans chacune de mes décisions. Il est le fil

conducteur qui relie mon passé à mon présent et qui guide mon avenir.

Ainsi, bien qu'ils ne soient plus physiquement présents, mes parents continuent à m'influencer, à me guider, à m'inspirer. Leur héritage est un phare qui éclaire mon chemin, me rappelant d'où je viens et m'encourageant à devenir la meilleure version de moi-même. C'est un héritage que je chéris, que je cultive, et que j'espère un jour transmettre à mon tour.

Alors que je sortais lentement des brumes du chagrin, armée de l'héritage inestimable de mes parents, je sentais en moi une force nouvelle, une détermination renouvelée. La vie m'avait mise à l'épreuve, mais elle m'avait aussi préparée pour de nouveaux défis. Le temps était venu de transformer cette résilience durement acquise en action concrète. L'entrepreneuriat, ce rêve que j'avais longtemps caressé, allait bientôt devenir ma nouvelle réalité. Avec l'amour de mes parents comme fondation et leur sagesse comme guide, j'étais prête à me lancer dans l'aventure de la création d'entreprise, tant en Côte d'Ivoire qu'en Europe. Ce nouveau chapitre de ma vie allait me permettre non seulement de me réaliser professionnellement, mais aussi d'honorer la mémoire de mes parents en incarnant les valeurs qu'ils m'avaient transmises.

Leçons à retenir :

1. L'amour véritable transcende les cultures et les frontières, mais nécessite une communication ouverte et honnête.

2. Ne compromettez jamais votre intégrité ou votre dignité pour obtenir un statut légal ou une sécurité temporaire.

3. La perte d'un être cher est une épreuve douloureuse, mais elle peut aussi être une opportunité de croissance personnelle et spirituelle.

4. La dépression est une lutte réelle et il est important de demander de l'aide quand on en a besoin.

5. L'héritage de nos parents va au-delà des biens matériels ; il réside dans les valeurs, les leçons de vie et l'amour qu'ils nous ont transmis.

6. La résilience se construit à travers les épreuves ; chaque défi surmonté nous rend plus forts.

7. Honorer la mémoire de ceux que nous avons perdus, c'est vivre pleinement en incarnant leurs meilleures qualités.

Citations d'illustration :

1. “L'amour véritable ne se mesure pas à la facilité du chemin, mais à la profondeur de l'engagement.” - Jessica Tender Cette citation reflète les leçons apprises à travers mes expériences amoureuses et mon mariage avec Nils.

2. “La douleur de la perte est le prix que nous payons pour avoir aimé profondément. ” - Anonyme Cette citation capture l'essence de mon expérience de deuil après la perte de mes parents.

3. “Nos parents ne nous quittent jamais vraiment. Ils continuent à vivre à travers les valeurs qu'ils nous ont transmises et les rêves qu'ils ont semés en nous. ” - Jessica Tender Cette citation résume l'héritage durable que mes parents m'ont laissé, même après leur départ.

CHAPITRE 5 : DE L'ADVERSITE À L'OPPORTUNITE

“L'entrepreneuriat n'est pas seulement une question de création d'entreprises, c'est une façon de penser. C'est la capacité de voir des opportunités là où d'autres ne voient que des problèmes.” - Jessica Tender

Les débuts entrepreneuriaux en Europe

Après avoir surmonté les épreuves personnelles qui avaient marqué les dernières années, je ressentais en moi une énergie nouvelle, un désir profond de créer, d'entreprendre, et de laisser mon empreinte dans le monde. L'idée de l'entrepreneuriat, qui avait longtemps mûri dans mon esprit, était enfin prête à se concrétiser.

Mes premiers pas dans le monde des affaires ont commencé en Suède, ce pays qui m'avait accueillie et qui était devenu ma seconde patrie. J'étais fascinée par la culture d'innovation et le soutien entrepreneurial qui caractérisent ce pays nordique. C'est là que j'ai décidé de lancer ma première entreprise, axée sur la restauration africaine, la mode et les produits cosmétiques. J'ai ainsi ouvert mon premier restaurant en collaboration avec une partenaire, avec pour

ambition de faire découvrir à l'Occident nos mets, nos produits locaux et de mettre en valeur notre culture. En parallèle, j'ai développé un volet e-commerce pour expédier des produits cosmétiques vers l'Afrique.

Par la suite, je me suis rendue à Paris dans le but de lancer ma propre marque.

Les débuts ont été exaltants, mais aussi incroyablement exigeants. J'ai rencontré des obstacles, notamment lors de la création de mon site de commerce en ligne, mais ces difficultés n'ont jamais freiné ma détermination.

Là encore, tout ne s'est pas déroulé comme prévu. En tant que femme immigrée, j'ai souvent dû faire face à des préjugés, certains doutant de ma capacité à mener à bien un projet. Cependant, je puisais ma force dans les enseignements que mes parents m'avaient transmis, me rappelant sans cesse les mots de ma mère : Tu es capable de réaliser tous tes rêves, ma chérie.

Ces premières années d'entrepreneuriat ont été une période d'apprentissage intense. J'ai dû rapidement acquérir des compétences variées, allant de la finance au marketing, en passant par le leadership et la gestion d'équipe. Chaque jour apportait son lot de défis, mais également de nouvelles opportunités d'apprentissage.

Ce succès marqua un tournant. Non seulement il assura la viabilité de mon entreprise, mais il renforça également ma

confiance en mes capacités d'entrepreneure. J'ai compris que mon parcours unique, loin d'être un obstacle, était en réalité un atout précieux. Ma perspective multiculturelle et ma résilience face à l'adversité constituaient un avantage compétitif indéniable.

Alors que mes activités avançaient en Europe, je sentais grandir en moi le désir de retourner à mes racines, de partager mes connaissances et mon expérience avec mon pays d'origine. L'Afrique, et plus particulièrement la Côte d'Ivoire, m'appelait. Je savais que le prochain chapitre de mon aventure entrepreneuriale allait me ramener sur le continent de mes origines, prête à relever de nouveaux défis et à saisir de nouvelles opportunités.

Le retour entrepreneurial en Côte d'Ivoire

Après plusieurs années d'aventures entrepreneuriales en Europe, notamment en Suède et en France, j'ai ressenti un appel profond : celui de retourner à mes racines. L'Afrique, et plus particulièrement la Côte d'Ivoire, mon pays d'origine, m'appelait avec insistance. Fort de l'expérience acquise en Europe, je savais que mon prochain défi entrepreneurial se déroulerait sur le continent qui m'avait vu naître.

Le retour en Côte d'Ivoire a été une décision mûrement réfléchie. Je voulais partager mes connaissances et mon savoir-faire, mais aussi contribuer à l'essor économique de mon pays. Mon ambition était de bâtir des entreprises locales qui non seulement créeraient des emplois, mais participeraient aussi à l'autonomisation des femmes et des jeunes. Ces années passées à l'étranger avaient enrichi ma vision, et j'étais prête à transformer ces idées en projets concrets pour la Côte d'Ivoire.

À mon arrivée, le climat entrepreneurial ivoirien m'a paru à la fois stimulant et plein de défis. Bien que le potentiel de croissance soit indéniable, les réalités locales étaient bien différentes de celles auxquelles j'étais habituée en Europe. La bureaucratie, l'accès limité aux financements et l'environnement économique parfois instable faisaient partie des obstacles auxquels il fallait s'adapter. Mais loin de me décourager, ces difficultés m'ont poussée à redoubler d'efforts et à faire preuve de créativité.

J'ai ouvert ma première boutique de vêtements de marque, mais un incendie a ravagé la boutique avec tout à l'intérieur. Je venais de perdre tout mon investissement.

Quelques années plus tard, j'ai lancé une entreprise de restauration mettant en avant les mets locaux, avec l'ambition de valoriser la richesse culinaire ivoirienne. Ce projet, tout comme mes entreprises précédentes, était basé sur l'idée de

promouvoir notre culture et notre savoir-faire. J'ai également entrepris de développer le secteur du e-commerce en Côte d'Ivoire, en m'appuyant sur les compétences que j'avais acquises en Europe. L'idée était de faciliter l'accès aux produits cosmétiques et de mode pour les Ivoiriens, tout en ouvrant la porte aux exportations vers l'international.

Ces premières années de retour en Côte d'Ivoire ont été une période de découverte et de redéfinition de ma vision. J'ai appris à naviguer dans un environnement dynamique, tout en restant fidèle à mes valeurs et à ma mission : celle d'utiliser l'entrepreneuriat comme un levier de changement pour ma communauté. Le retour aux sources a été bien plus qu'une aventure professionnelle, c'était une mission de cœur, un engagement pour le développement de mon pays.

Aujourd'hui, je continue à bâtir, à former et à inspirer la nouvelle génération d'entrepreneurs ivoiriens, avec la conviction que l'Afrique regorge de talents et d'opportunités. Mon retour en Côte d'Ivoire est le début d'un nouveau chapitre, celui où je peux enfin allier ma passion pour l'entrepreneuriat à mon désir profond de contribuer au développement de mon pays natal.

Les leçons entrepreneuriales à retenir

Mon parcours, jalonné de défis et de réussites, m'a permis de tirer plusieurs leçons essentielles que tout entrepreneur

devrait garder à l'esprit, que ce soit en Afrique ou ailleurs. Ces leçons m'ont guidée et ont façonné ma manière de conduire mes projets. Voici quelques-unes des plus importantes :

1. L'entrepreneuriat est loin d'être un parcours facile. Les échecs, les obstacles et les revers sont inévitables. Cependant, c'est dans ces moments difficiles que se révèle la véritable force de l'entrepreneur. Malgré les revers, tels que l'incendie de ma première boutique ou les obstacles financiers, j'ai appris à persévérer, à me relever et à continuer de croire en mes projets. La résilience est la clé pour transformer les épreuves en opportunités.

2. Chaque marché est différent, et ce qui fonctionne dans un pays peut ne pas être efficace dans un autre. En revenant en Côte d'Ivoire, j'ai dû adapter ma manière de faire des affaires. La bureaucratie locale, les contraintes économiques et les réalités du terrain nécessitaient une flexibilité constante. L'aptitude à s'adapter rapidement à de nouvelles situations est cruciale pour réussir dans un environnement changeant.

3. Un autre facteur clé du succès entrepreneurial est le réseau. Que ce soit en Europe ou en Afrique, j'ai compris qu'être bien entouré facilite la levée de fonds, l'accès aux ressources et les opportunités de partenariats. Tisser des liens solides avec d'autres entrepreneurs, des investisseurs, et des mentors permet d'élargir ses perspectives et de surmonter les obstacles plus facilement.

4. L'entrepreneuriat, c'est avant tout savoir innover. En Suède, j'ai été inspirée par la culture d'innovation qui y régnait. Cette mentalité m'a aidée à concevoir des solutions créatives pour surmonter les défis en Côte d'Ivoire, notamment avec le développement du e-commerce et la promotion des produits locaux. Penser en dehors des sentiers battus et être capable d'apporter quelque chose de nouveau sont des éléments indispensables pour réussir et se démarquer dans un environnement concurrentiel.

5. Les préjugés et le doute, tant de la part des autres que de soi-même, peuvent être des obstacles majeurs. En tant que femme immigrée, j'ai souvent fait face à des regards sceptiques. Cependant, ma confiance en mes capacités, et les encouragements que j'ai reçus de mes proches, ont été des piliers dans mon parcours. Croire en soi, même lorsque les autres doutent, est fondamental pour mener à bien ses projets.

6. Un autre élément fondamental que j'ai appris est que l'entrepreneuriat peut aller bien au-delà du profit. Bâtir des entreprises qui ont un impact social et qui contribuent à l'amélioration des conditions de vie de la communauté est une motivation puissante. En revenant en Côte d'Ivoire, mon objectif n'était pas uniquement de réussir financièrement, mais aussi d'utiliser mes compétences et mon expérience pour participer au développement économique du pays et aider les femmes et les jeunes à s'émanciper.

7. Chaque projet doit être soutenu par une gestion financière solide. J'ai appris très tôt que maîtriser les finances de l'entreprise est essentiel pour sa survie et sa croissance. Il est crucial d'avoir une stratégie financière claire, de savoir gérer les flux de trésorerie et de prévoir les investissements nécessaires pour assurer la pérennité d'une entreprise.

8. Le monde des affaires évolue constamment, et pour rester compétitif, il est essentiel de continuer à se former. Que ce soit dans le domaine du marketing, de la finance ou de la technologie, l'apprentissage est une quête sans fin pour l'entrepreneur. En Europe, j'ai bénéficié d'opportunités de formation qui ont renforcé mes compétences et m'ont permis de m'adapter aux nouveaux enjeux du marché.

9. Enfin, j'ai appris que l'entrepreneuriat est avant tout une aventure humaine. Il ne s'agit pas seulement de chiffres ou de profits, mais aussi des personnes que l'on rencontre, que ce soient les clients, les collaborateurs ou les partenaires. Créer une entreprise, c'est aussi créer des relations, bâtir une équipe solide, et travailler ensemble vers des objectifs communs.

Ces leçons sont le fruit de mes expériences, des succès comme des échecs, et elles continuent de me guider dans mes projets actuels. Chaque entrepreneur est confronté à des défis uniques, mais avec la bonne mentalité, un réseau de soutien,

et une volonté d'apprendre et de s'adapter, il est possible de surmonter ces obstacles et de réaliser ses ambitions.

CHAPITRE 6 : L'ENGAGEMENT HUMANITAIRE

“La compassion n'est pas seulement un sentiment, c'est une force capable de transformer des vies. Chaque acte de bonté, aussi petit soit-il, peut allumer une étincelle d'espoir qui illuminera le monde entier.” - Jessica Tender

La genèse de l'ONG Big Heart



PARCE QUE DONNER EST UN CHOIX QUI NOUS PROCURE DE LA JOIE

Depuis l'âge de 18 ans, j'ai toujours eu l'habitude de faire des dons. Même lorsque je travaillais au noir, sans papiers, j'envoyais régulièrement de l'argent à ma mère pour qu'elle puisse faire des dons en mon nom, souvent à l'occasion de mon anniversaire. Après son décès, c'est mon père qui a pris le relais. Avant chaque don, je priais intensément, en pensant particulièrement aux enfants démunis.

L'idée de fonder une ONG est née de mes propres expériences et de la conviction que chaque individu mérite une chance équitable dans la vie. Les rues d'Abidjan et d'autres villes de Côte d'Ivoire sont malheureusement témoins de nombreux enfants et adultes confrontés à des conditions de vie extrêmement difficiles. Ces personnes, souvent invisibles aux yeux de la société, ont besoin d'un soutien urgent et durable.

Inspiré par l'amour et les valeurs que m'ont transmis mes parents, j'ai lancé l'ONG BIG HEART, avec pour mission principale de fournir un refuge, une éducation et des soins de santé aux enfants de la rue, tout en apportant un soutien aux personnes en détresse. Mon objectif est de créer un espace où ces individus peuvent se sentir en sécurité, aimés et soutenus dans leur parcours vers une vie meilleure.

Je me suis entouré de personnes qui croyaient en moi et partageaient ma vision, afin que nous puissions accomplir de plus grandes actions ensemble. Aujourd'hui, cette ONG est

pour moi une véritable bouffée d'air. Lorsque je traverse des moments difficiles ou que je me sens tiraillé, la seule chose qui me reconforte et m'apporte de la joie, c'est de faire du bien autour de moi.

Notre première grande action, en dehors des dons effectués pour mon anniversaire, a été la distribution de kits scolaires à l'intérieur du pays. Je me souviens particulièrement d'une visite dans un village où j'ai été profondément touché de voir des enfants jouer avec des ustensiles de cuisine. En discutant avec le chef du village, mes collaborateurs et moi avons découvert, avec stupeur, que ces enfants manquaient de tout, surtout en matière d'éducation et de fournitures scolaires.

En réponse à cette situation, nous avons décidé à l'unanimité de leur offrir des kits scolaires, une initiative qui a marqué la pose de la première pierre de l'école de Dioulakro, dans la région de Dimbokro. Vous pouvez d'ailleurs suivre cette action sur les réseaux sociaux et Google.

Chaque année à l'unanimité nous avons décidé de nous engager dans cet événement qui est Un Enfant, UN KIT SCOLAIRE dans l'intérieur du pays

BIG HEART n'est pas seulement mon ONG ; elle appartient à tous ceux qui croient en l'avenir des enfants, ces

petits anges. Aider les enfants, c'est garantir la sécurité et l'épanouissement du monde de demain.





L'engagement de la jeune femme en politique

Lors de la conférence intitulée "L'engagement de la jeune femme en politique," j'ai eu l'honneur d'intervenir en tant qu'invitée pour partager mon expérience et inspirer les jeunes femmes présentes. Mon parcours en tant qu'assistante d'un parlementaire m'a permis d'acquérir une perspective unique sur les défis et les opportunités pour les femmes dans le domaine politique. Voici un résumé détaillé de mon intervention :

J'ai débuté mon intervention en partageant mon parcours personnel et professionnel. J'ai expliqué comment, en tant qu'assistante d'un député, j'ai été témoin des dynamiques internes de la politique et de la sous-représentation des femmes à des postes de décision. Cette introduction visait à établir une connexion personnelle avec l'audience et à montrer que je comprenais les défis qu'elles pourraient rencontrer.

Ensuite, j'ai abordé le thème crucial de la prise de conscience. J'ai souligné l'importance pour les jeunes femmes de comprendre le rôle essentiel qu'elles peuvent jouer en politique. J'ai insisté sur le fait que leur engagement n'est pas seulement bénéfique pour elles-mêmes, mais aussi pour la société dans son ensemble. J'ai évoqué des exemples de femmes leaders telles que Mme Simone Gbagbo, Mme

Michel Obama, Mme Domani Doré, Mme Yasmine Ouegnin, Mme Aka véronique, Mme Kandia Camara, Mme Anne Désirée Ouloto qui ont transformé leurs communautés et ont prouvé que la présence des femmes en politique apporte des perspectives et des solutions innovantes aux problèmes sociétaux.

Un volet central de mon intervention portait sur la confiance en soi. J'ai partagé des anecdotes personnelles et des stratégies pour surmonter le syndrome de l'imposteur, un phénomène courant chez les femmes en politique. J'ai encouragé les participantes à croire en leurs capacités et à ne pas se laisser décourager par les obstacles ou les stéréotypes. Pour illustrer cela, j'ai cité des exemples de situations où j'ai dû faire preuve de résilience et de détermination pour surmonter les défis professionnels.

J'ai ensuite mis l'accent sur l'importance pour les femmes de mettre en avant leurs capacités intellectuelles plutôt que leurs attributs physiques. J'ai expliqué que, malheureusement, les femmes sont souvent jugées sur leur apparence plutôt que sur leurs compétences. J'ai encouragé les jeunes femmes à se concentrer sur le développement de leurs connaissances, de leurs compétences analytiques, et de leurs aptitudes à la communication. J'ai donné des conseils pratiques sur la manière de préparer des interventions publiques, de négocier

avec assurance, et de se faire entendre dans des environnements souvent dominés par des hommes.

Pour conclure, j'ai lancé un appel à l'action, invitant chaque participante à s'engager activement en politique, à soutenir les autres femmes et à ne jamais sous-estimer leur potentiel. J'ai rappelé que le changement commence par de petites actions et que chaque voix compte. J'ai également encouragé les participantes à former des réseaux de soutien pour se renforcer mutuellement.

En somme, mon intervention visait à éveiller la conscience des jeunes femmes sur leur potentiel et à les motiver à s'engager en politique avec confiance et détermination, en valorisant leurs capacités intellectuelles et en rejetant les jugements superficiels basés sur l'apparence physique. J'espère avoir réussi à inspirer et à encourager ces futures leaders à prendre leur place sur la scène politique.

La Réalité des Jeunes Migrants

J'ai également abordé un sujet poignant et actuel : celui de la jeunesse entreprenante qui, malgré son potentiel et ses

aspirations, choisit souvent d'abandonner tout pour traverser la Méditerranée en quête d'un avenir meilleur en Europe.

J'ai commencé par dresser un tableau de la situation actuelle, en soulignant les défis économiques, sociaux et politiques auxquels sont confrontés de nombreux jeunes dans leur pays d'origine. J'ai parlé des espoirs déçus, du manque d'opportunités et des conditions de vie difficiles qui poussent ces jeunes à prendre des décisions désespérées. J'ai souligné que derrière chaque migrant se cache une histoire personnelle de courage, de désespoir et de recherche de dignité.

Ensuite, j'ai abordé le sujet de l'entrepreneuriat chez les jeunes. J'ai expliqué que, malgré les nombreux défis, beaucoup de jeunes font preuve d'initiative et créent des entreprises innovantes dans divers domaines. Cependant, j'ai également souligné les obstacles structurels tels que le manque de financement, l'absence de soutien institutionnel et les environnements économiques instables qui rendent souvent leurs efforts vains.

J'ai ensuite parlé de la dure réalité qui pousse ces jeunes à abandonner leurs projets et à risquer leur vie en traversant la Méditerranée. J'ai expliqué que ce choix, bien que souvent perçu comme une fuite, est en réalité un acte de désespoir face à un avenir incertain. J'ai partagé des témoignages poignants de jeunes que j'ai rencontrés et qui ont tenté cette traversée,

certaines ayant réussi et d'autres malheureusement perdus en mer.

Les Initiatives des Artistes et des ONG

Pour montrer les efforts entrepris pour soutenir ces jeunes et les dissuader de partir, j'ai évoqué mes collaborations avec des artistes et des ONG. J'ai été sollicitée à plusieurs reprises par des artistes engagés qui utilisent leur notoriété pour sensibiliser et soutenir les jeunes à travers des initiatives culturelles et sociales. J'ai parlé des projets de ces ONG qui travaillent sur le terrain pour offrir des alternatives viables à l'exil, en fournissant formation, mentorat et opportunités économiques.





J'ai encouragé les participants à soutenir ces initiatives, à s'impliquer localement et à promouvoir des politiques qui offrent de réelles opportunités aux jeunes. J'ai également souligné le rôle crucial des gouvernements et des institutions internationales dans la création de conditions propices à l'épanouissement de la jeunesse dans leur propre pays.

Un Appel à l'Engagement

Pour conclure, j'ai lancé un appel à l'engagement collectif pour changer cette triste réalité. J'ai exhorté les jeunes présents à ne pas céder au désespoir et à continuer de lutter pour un avenir meilleur dans leur propre pays. J'ai rappelé que

le changement nécessite la contribution de tous, et que chacun peut faire une différence en soutenant les initiatives locales et en plaidant pour des politiques inclusives et durables.

Cette partie de mon intervention visait à sensibiliser l'audience sur les défis et les aspirations des jeunes entrepreneurs confrontés à la tentation de l'exil, tout en mettant en lumière les efforts des artistes et des ONG pour offrir des alternatives viables et inspirer un engagement collectif pour un avenir meilleur.



L'entrepreneuriat
#commetulentend

ifü4#\îM •

Jessica KOUASSI

PDG de JK Story & Compagny

Vendredi 18 Novembre à 16H



CLE DE REUSSITE
Du Lun. au Ven. de 16H à 17H

0@0000 #CLEDEREUSITE

w-.llferadio.cl

Une journée d'intervention avec l'ONG

Pour vraiment comprendre l'impact de notre travail, rien ne vaut l'expérience d'une journée sur le terrain. Je voudrais vous emmener avec moi lors d'une de nos interventions typiques, une journée qui illustre parfaitement les défis et les récompenses de notre travail.

Le soleil se lève à peine sur Abidjan lorsque nous prenons la route. Notre équipe, composée de travailleurs sociaux, d'un psychologue et de moi-même, se dirige vers un quartier défavorisé de la ville. Notre véhicule est chargé de denrées alimentaires, de fournitures médicales et de matériel scolaire.

Alors que nous traversons la ville, je ne peux m'empêcher de penser au contraste saisissant entre les gratte-ciels modernes du centre-ville et les bidonvilles que nous allons visiter. C'est un rappel constant de l'inégalité que nous cherchons à combattre.

À notre arrivée dans le quartier, nous sommes accueillis par une foule d'enfants excités. Leurs sourires lumineux contrastent avec leurs vêtements usés et leurs pieds nus. Parmi eux, je remarque Aminata, une petite fille de 7 ans que nous suivons depuis plusieurs mois. Quand elle nous a

rencontrés pour la première fois, elle était timide et renfermée. Aujourd'hui, elle court vers moi, les bras grands ouverts.

Notre première étape est l'école du quartier, une structure modeste que nous avons aidé à rénover l'année dernière. Avec l'aide de l'équipe, nous distribuons des fournitures scolaires aux élèves. Voir leurs yeux s'illuminer lorsqu'ils reçoivent des cahiers neufs et des crayons de couleur est une récompense en soi.

Je prends un moment pour discuter avec les enseignants. Ils me parlent des progrès réalisés, mais aussi des défis persistants. Le manque de ressources est toujours un problème, mais ils sont reconnaissants pour notre soutien continu. Nous discutons de la possibilité de mettre en place un programme de formation continue pour les enseignants, une idée que je note pour en discuter lors de notre prochaine réunion d'équipe.

Ensuite, Je rencontre Mariam, une jeune mère de 19 ans que nous avons aidée à accoucher il y a quelques mois. Elle est venue faire vacciner son bébé. Voir cet enfant en bonne santé, gazouillant dans les bras de sa mère, me rappelle pourquoi notre travail est si important.

Pendant ce temps, notre psychologue organise une session de groupe pour les adolescents. Le sujet du jour est la gestion

du stress et de l'anxiété, des problèmes courants dans cette communauté marquée par la pauvreté et l'incertitude. Je m'assieds discrètement à l'arrière de la salle, observant comment ces jeunes s'ouvrent peu à peu, partageant leurs peurs et leurs espoirs.

L'après-midi, nous organisons une réunion avec les leaders communautaires pour discuter des besoins à long terme du quartier. L'accès à l'eau potable, l'amélioration de l'assainissement et la création d'opportunités d'emploi sont les préoccupations principales. Nous prenons des notes, promettant de revenir avec des solutions concrètes.

Alors que le soleil commence à décliner, nous rassemblons la communauté pour une session de distribution de nourriture. C'est un moment à la fois joyeux et poignant. La gratitude sur les visages des familles qui reçoivent ces provisions est palpable, mais je ne peux m'empêcher de penser que c'est une solution temporaire à un problème bien plus profond.

Avant de partir, je prends un moment pour jouer avec les enfants. Nous organisons un petit match de football improvisé, utilisant des pierres comme poteaux de but. Les rires et les cris de joie qui résonnent dans l'air sont la meilleure musique que je puisse imaginer.

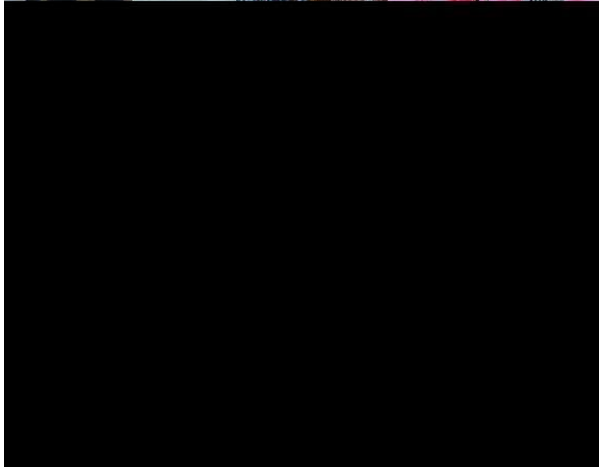
Sur le chemin du retour, l'équipe est fatiguée mais satisfaite. Nous discutons de la journée, partageant nos

observations et nos idées pour améliorer notre impact. Je suis frappée par la passion et le dévouement de chaque membre de l'équipe.

En rentrant chez moi ce soir-là, je suis épuisée mais le cœur plein. Je pense à Aminata, à Mariam, à tous ceux que nous avons rencontrés aujourd'hui. Je pense aussi à tous ceux que nous n'avons pas encore pu atteindre. Il y a encore tant à faire, mais chaque jour comme celui-ci est un pas dans la bonne direction.

Cette journée m'a rappelé une fois de plus que notre travail n'est pas seulement une question de chiffres ou de statistiques. Il s'agit de personnes réelles, avec des histoires réelles, des luttes réelles et des espoirs réels. C'est ce qui donne un sens à tout ce que nous faisons chez Big Heart.

Alors que je m'endors, je suis remplie de gratitude pour l'opportunité de faire ce travail, et d'anticipation pour les défis et les récompenses que demain apportera.





Les défis

Le chemin parcouru avec Big Heart a été jalonné de nombreux défis, mais chacun d'eux nous a apporté des leçons précieuses qui ont façonné notre organisation et renforcé notre engagement.

L'un des premiers défis auxquels nous avons été confrontés était le financement. Au début, nous dépendions fortement des dons individuels et de petites subventions. Je me souviens des nuits passées à rédiger des demandes de subvention, à contacter des donateurs potentiels, à organiser des événements de collecte de fonds. C'était épuisant, mais cela nous a appris l'importance de la diversification des sources de financement.

Nous avons appris à être créatifs dans notre approche du financement. Par exemple, nous avons lancé un programme de parrainage où les donateurs pouvaient suivre le parcours d'un enfant spécifique. Cela a non seulement augmenté nos fonds, mais a aussi créé un lien plus personnel entre nos donateurs et notre mission.

Un autre défi majeur était la gestion de la croissance rapide de l'organisation. Au fur et à mesure que notre impact grandissait, notre équipe s'élargissait et nos opérations

devenaient plus complexes. Il y a eu des moments où nous avons failli être submergés par notre propre succès.

Cette expérience nous a enseigné l'importance d'avoir des systèmes solides en place. Nous avons investi dans la formation de notre personnel, mis en place des processus de gestion plus efficaces et appris à déléguer efficacement. J'ai dû apprendre à lâcher prise sur certains aspects opérationnels pour me concentrer sur la vision globale de l'organisation.

Un défi particulièrement difficile a été de maintenir l'équilibre entre l'urgence des besoins immédiats et la nécessité de solutions à long terme. Il était tentant de se concentrer uniquement sur l'aide d'urgence, car les résultats étaient immédiats et gratifiants. Mais nous savions que pour vraiment faire une différence, nous devions nous attaquer aux causes profondes des problèmes.

Cette réalisation nous a conduits à adopter une approche plus holistique. Nous avons commencé à intégrer des programmes de développement communautaire à long terme dans nos interventions d'urgence. Par exemple, en plus de fournir de la nourriture aux familles dans le besoin, nous avons lancé des programmes de formation professionnelle et de microfinance pour les aider à devenir autosuffisantes.

Un autre défi important a été de naviguer dans le paysage politique et culturel complexe de la Côte d'Ivoire. Nous avons

dû apprendre à travailler avec différentes parties prenantes - gouvernement, chefs traditionnels, autres ONG - tout en restant fidèles à notre mission.

Cette expérience nous a appris l'importance de la diplomatie et de la collaboration. Nous avons appris à construire des ponts, à trouver un terrain d'entente même avec ceux qui pouvaient avoir des perspectives différentes. Cela a non seulement amélioré notre efficacité, mais a aussi renforcé notre impact à long terme.

L'un des défis les plus difficiles émotionnellement a été de faire face à l'ampleur des besoins. Il y avait des jours où les histoires de souffrance et de désespoir semblaient sans fin. Maintenir le moral de l'équipe et éviter l'épuisement professionnel est devenu une préoccupation majeure.

Nous avons appris l'importance de prendre soin de nous-mêmes et de notre équipe. Nous avons mis en place des programmes de soutien psychologique pour notre personnel, encouragé des pratiques de bien-être et créé une culture où il était acceptable de parler ouvertement de nos luttes.

Peut-être la leçon la plus importante que nous ayons apprise est la puissance de l'espoir. Nous avons vu comment même le plus petit acte de bonté pouvait allumer une étincelle d'espoir dans les yeux d'un enfant ou d'un adulte en détresse.

Et nous avons vu comment cet espoir pouvait se transformer en une force motrice pour le changement.

Chaque défi que nous avons surmonté, chaque leçon que nous avons apprise, a renforcé notre détermination et affiné notre approche. Nous avons appris à célébrer nos succès, aussi petits soient-ils, tout en restant humbles face à l'ampleur du travail qui reste à faire.

En fin de compte, ces défis et ces leçons ont fait de Big Heart ce qu'elle est aujourd'hui - une organisation résiliente, adaptable et profondément engagée dans sa mission. Ils nous ont rappelé que le changement réel et durable est un processus long et souvent difficile, mais que chaque pas en avant, aussi petit soit-il, compte.

Alors que nous regardons vers l'avenir, nous sommes remplis d'un mélange d'humilité et de détermination. Humilité face à l'ampleur des défis qui nous attendent, et détermination à continuer notre travail, enrichis par les leçons du passé et inspirés par les vies que nous avons eu le privilège de toucher.

Réflexions personnelles

En réfléchissant à mon parcours avec Big Heart, je suis submergée par un mélange d'émotions - gratitude, humilité, fierté, mais aussi une profonde conscience du chemin qu'il reste à parcourir. Ce voyage m'a enseigné des leçons de vie inestimables que je porte avec moi chaque jour.

La première et peut-être la plus importante leçon est le pouvoir transformateur de la compassion. J'ai vu comment un simple acte de bonté peut allumer une étincelle d'espoir dans les yeux d'un enfant abandonné, ou redonner de la dignité à un adulte en détresse. Cette compassion, je l'ai apprise de ma mère, et je vois maintenant comment elle peut véritablement changer des vies.

Je me souviens de Koffi, un jeune garçon que nous avons accueilli il y a des années. Il était agressif, méfiant, refusant tout contact. Un jour, je me suis simplement assise à côté de lui en silence, partageant mon sandwich. Ce simple geste a été le début d'une transformation remarquable. Aujourd'hui, Koffi est l'un de nos bénévoles les plus dévoués, répandant à son tour la compassion qu'il a reçue.

Une autre leçon cruciale a été l'importance de la persévérance face à l'adversité. Il y a eu des moments où les défis semblaient insurmontables, où le poids des besoins non

satisfaits menaçait de nous écraser. Dans ces moments, je pensais à mon père, à sa détermination inébranlable. Sa voix résonnait dans ma tête : "Jessica, dans ce monde, rien ne t'est dû. Chaque réussite doit être le fruit de ton travail et de ta persévérance."

Cette persévérance a été mise à l'épreuve d'innombrables fois. Je me souviens d'une période particulièrement difficile où nous avons presque épuisé nos ressources. Nous étions sur le point de fermer l'un de nos centres. Mais nous avons persévéré, redoublant nos efforts de collecte de fonds, optimisant nos opérations. Non seulement nous avons survécu à cette crise, mais nous en sommes sortis plus forts et plus résilients.

Le travail avec Big Heart m'a également enseigné l'importance de l'humilité. Chaque jour, je suis témoin de la force et de la résilience incroyables des personnes que nous servons. Leurs histoires de survie et de triomphe face à des obstacles insurmontables me rappellent constamment que je ne suis qu'un petit maillon dans une chaîne beaucoup plus grande de changement et d'espoir.

Je pense à Aminata, une femme que nous avons aidée à lancer sa petite entreprise. Malgré des années de difficultés inimaginables, elle aborde chaque jour avec un sourire et une détermination qui m'inspirent. C'est elle, et tant d'autres comme elle, qui sont les véritables héros de notre histoire.

Une autre leçon importante a été la puissance de la communauté. J'ai appris que le véritable changement ne vient pas d'une seule personne ou organisation, mais d'un effort collectif. La façon dont nos bénéficiaires, notre équipe, nos partenaires et nos donateurs se sont unis pour créer un impact positif m'a profondément touchée.

Je me souviens d'un projet de construction d'école dans un village reculé. Ce qui a commencé comme une initiative de Big Heart est rapidement devenu un effort communautaire. Les villageois ont donné de leur temps et de leurs ressources limitées, travaillant côte à côte avec notre équipe. Le résultat n'était pas seulement une école, mais un sentiment renouvelé d'unité et de but commun dans toute la communauté.

Enfin, ce voyage m'a enseigné l'importance de rester fidèle à sa vision et à ses valeurs, même face à des pressions extérieures. Il y a eu des moments où nous aurions pu prendre des raccourcis éthiques pour des gains à court terme. Mais nous avons toujours choisi de rester fidèles à notre mission et à nos principes.

Je repense à une offre de financement substantiel que nous avons reçue, à condition de modifier radicalement notre approche d'une manière qui aurait compromis nos valeurs fondamentales. La décision de refuser était difficile, mais je sais que c'était la bonne chose à faire. Cette intégrité a

renforcé notre crédibilité à long terme et a attiré des partenaires qui partagent véritablement notre vision.

En fin de compte, mon parcours avec Big Heart m'a rappelé que nous avons tous le pouvoir de faire une différence dans ce monde. Que ce soit par un grand geste ou un petit acte de bonté, chacun de nous peut être un agent de changement positif.

Alors que je regarde vers l'avenir, je suis remplie d'espoir et d'anticipation. Les défis qui nous attendent sont immenses, mais je sais que tant que nous restons fidèles à notre mission, guidés par la compassion, la persévérance et l'intégrité, rien n'est impossible.

Ce voyage m'a transformée d'une manière que je n'aurais jamais pu imaginer. Il m'a rappelé d'où je viens, m'a montré qui je suis, et m'a donné un aperçu de qui je peux devenir. Et pour cela, je serai éternellement reconnaissante.

Leçons à retenir :

1. La compassion a le pouvoir de transformer des vies et des communautés entières.
2. La persévérance face à l'adversité est cruciale pour réaliser un changement durable.

3. L'humilité nous permet de reconnaître la force et la résilience des personnes que nous servons.

4. Le véritable changement nécessite un effort collectif et la puissance de la communauté.

5. Rester fidèle à sa vision et ses valeurs est essentiel, même face à des pressions extérieures.

6. Chacun a le pouvoir de faire une différence, que ce soit par de grands gestes ou de petits actes de bonté.

7. L'adaptabilité et la créativité sont essentielles pour surmonter les défis dans le travail humanitaire.

8. Prendre soin de soi et de son équipe est crucial pour maintenir un impact durable.

9. L'éducation et l'autonomisation sont des outils puissants pour briser le cycle de la pauvreté.

10. La technologie peut être un allié puissant dans la lutte contre les problèmes sociaux.

CHAPITRE 7 : Une Rencontre Inattendue à Abidjan

Le seul véritable échec est de ne pas essayer



Interview

C'était un après-midi ordinaire à Abidjan, et je me trouvais dans l'un de mes cafés préférés, situé dans le quartier animé de Cocody. J'aimais cet endroit pour son ambiance chaleureuse et son café exceptionnel. Alors que je sirotais mon expresso, plongée dans mes pensées, un homme s'approcha de ma table. C'était un journaliste local, intéressé par mon histoire. Intriguée, j'acceptai de répondre à ses questions.

Le journaliste, d'un air respectueux et curieux, commença par me demander comment j'avais décidé d'écrire "Face à Mon Destin". Je vous retranscris nos échanges

1. Qu'est-ce qui vous a inspirée à écrire Face à Mon Destin ?

– Pouvez-vous partager ce qui a été le point de départ de votre décision de mettre votre histoire par écrit ?

Jessica Tender : Ce qui m'a inspirée à écrire "Face à Mon Destin", c'est avant tout le désir de partager mon parcours pour encourager et inspirer d'autres personnes. J'ai vécu des expériences marquantes qui ont façonné ma vie et ma vision du monde, et je voulais transmettre ces leçons. Le point de départ de cette décision est venu après une série de discussions avec des proches et des amis qui me disaient

souvent que mon histoire pourrait aider d'autres à surmonter leurs propres défis.

2. Comment votre foi en Dieu a-t-elle influencé votre parcours et votre écriture ?

– Quels moments de votre vie avez-vous senti la présence divine de manière particulièrement marquante ?

Jessica Tender : Ma foi en Dieu a été le pilier central de mon parcours. Elle m'a apporté force, courage et espoir dans les moments les plus difficiles. Un moment particulièrement marquant a été lorsque j'ai dû prendre des décisions cruciales pour ma carrière et ma famille. J'ai senti la présence divine me guider, me donnant la paix et la clarté nécessaires pour avancer avec confiance.

3. En quoi pensez-vous que votre rôle de leader a façonné votre destin ?

– Quels aspects du leadership ont été les plus difficiles à gérer pour vous ?

Jessica Tender : Mon rôle de leader a incontestablement façonné mon destin en me poussant à toujours viser l'excellence et à servir les autres avec intégrité et passion. Les aspects les plus difficiles à gérer ont été les attentes élevées, tant de moi-même que des autres, et le besoin constant de maintenir un équilibre entre empathie et fermeté.

4. Pouvez-vous nous parler d'un moment où vous avez dû vous sacrifier pour les autres ?

– Comment ces sacrifices ont-ils impacté votre vie personnelle et professionnelle ?

Jessica Tender : Un moment où j'ai dû me sacrifier pour les autres a été lorsque j'ai décidé de prendre soin d'un proche gravement malade, mettant en pause mes projets professionnels. Ces sacrifices ont renforcé ma résilience et m'ont enseigné l'importance de la compassion et de l'altruisme. Ils ont également consolidé mes relations personnelles, me rappelant ce qui est véritablement essentiel dans la vie.

5. Quel a été le moment le plus émouvant ou significatif pour vous en écrivant ce livre ?

– Pourquoi ce moment vous a-t-il particulièrement marqué ?

Jessica Tender : Le moment le plus émouvant a été de relater les expériences de ma jeunesse, où j'ai surmonté des défis considérables grâce à ma foi et à l'appui de ma famille. Revenir sur ces souvenirs m'a permis de mesurer le chemin parcouru et la force intérieure que j'ai développée au fil du temps. Cela m'a particulièrement marqué car c'était un rappel puissant de la grâce et de la providence divine dans ma vie.

6. Comment avez-vous équilibré votre vie personnelle et professionnelle en tant que leader ?

– Quels conseils donneriez-vous à ceux qui luttent pour trouver cet équilibre ?

Jessica Tender : Équilibrer ma vie personnelle et professionnelle a toujours été un défi, mais j'ai appris à prioriser et à déléguer. Je crois fermement en l'importance de fixer des limites claires et de s'accorder du temps pour soi-même et pour sa famille. Mon conseil pour ceux qui luttent pour trouver cet équilibre est de ne pas hésiter à demander de l'aide et de se rappeler que prendre soin de soi est essentiel pour être capable de prendre soin des autres.

7. Y a-t-il des parties de votre histoire que vous avez hésité à partager ?

– Si oui, qu'est-ce qui vous a finalement convaincue de les inclure dans le livre ?

Jessica Tender : Oui, il y a eu des parties de mon histoire, particulièrement les plus douloureuses et les plus personnelles, que j'ai hésité à partager. Ce qui m'a finalement convaincue de les inclure a été le retour de personnes qui ont vécu des expériences similaires et qui m'ont dit combien il était important pour elles de savoir qu'elles ne sont pas seules. Partager ces moments a aussi été une forme de guérison pour moi.

8. Comment espérez-vous que les lecteurs soient inspirés par votre histoire ?

– Quel message principal voulez-vous transmettre à travers ce livre ?

Jessica Tende : J'espère que les lecteurs seront inspirés à croire en eux-mêmes et en leurs capacités à surmonter les

obstacles. Le message principal que je veux transmettre est que, peu importe les défis que nous rencontrons, avec foi, détermination et soutien, nous pouvons transformer notre destin et atteindre nos rêves.

9. Pouvez-vous décrire un moment spécifique où votre leadership a eu un impact significatif sur quelqu'un d'autre ?

– Comment cela vous a-t-il affectée personnellement ?

Jessica Tender : Un moment spécifique a été lorsque j'ai mentoré une jeune femme en difficulté. Voir sa transformation et ses accomplissements par la suite a été profondément gratifiant. Cela m'a affectée personnellement en me rappelant le pouvoir de l'encouragement et du soutien, renforçant ma conviction que chaque acte de leadership peut avoir un impact durable et positif.

10. Quels conseils donneriez-vous à ceux qui cherchent à trouver leur propre destin, malgré les obstacles ?

– Comment peuvent-ils rester fidèles à leurs valeurs tout en poursuivant leurs rêves ?

Jessica Tender : Mon conseil est de rester résilient et de ne jamais perdre de vue ses valeurs fondamentales. Les obstacles sont inévitables, mais ils ne doivent pas nous détourner de notre chemin. En restant fidèles à nos convictions et en cherchant constamment à apprendre et à grandir, nous pouvons surmonter les défis et réaliser nos rêves. Soyez persévérants, croyez-en vous-mêmes et n'oubliez jamais pourquoi vous avez commencé.

Conclusion

Lorsque je regarde en arrière, sur le chemin parcouru, je me rends compte que chaque étape, chaque épreuve, chaque moment de joie et de douleur a sculpté la personne que je suis aujourd'hui. Ce livre est le témoignage d'un voyage, un voyage à travers les défis et les triomphes, les doutes et les certitudes, la solitude et la camaraderie.

Il y a quelques années, j'étais une jeune personne pleine de rêves, mais aussi de peurs. Mon passage en Europe, loin de mon pays natal, la Côte d'Ivoire, a été une période de découvertes intenses mais aussi de profonds questionnements. Je me souviens des premiers jours, déconcertants, où la langue et les coutumes étaient autant de barrières à surmonter. Chaque jour était un combat pour s'adapter, pour trouver ma place dans une société qui ne ressemblait en rien à ce que j'avais connu.

Les moments de solitude, où le silence de la nuit n'était interrompu que par les bruits lointains d'une ville inconnue, étaient les plus difficiles. Mais c'est dans ces moments que j'ai puisé la force de persévérer. J'ai appris à m'accrocher à mes rêves, à travailler plus dur que jamais, à croire en mes capacités même lorsque tout semblait contre moi. Les amis rencontrés en chemin, venus des quatre coins du monde, sont

devenus des frères et des sœurs d'armes, partageant les mêmes espoirs et les mêmes défis.

Mon retour, après des années passées à l'étranger, a été un moment de grande émotion. J'étais de retour chez moi, mais j'étais aussi une personne changée, enrichie par mes expériences. J'avais grandi, appris, et j'étais prête à apporter ma pierre à l'édifice de mon pays. Devenir chef d'entreprise était un rêve que je chérissais depuis longtemps. Je voulais créer quelque chose de tangible, qui non seulement me permettrait de réussir, mais aussi de transmettre en retour à ma communauté.

La création de mon entreprise n'a pas été un long fleuve tranquille. Il y a eu des obstacles à chaque tournant : des problèmes de financement, des trahisons, des défis logistiques, des moments où le découragement menaçait de tout submerger. Mais à chaque fois, la vision de ce que je voulais accomplir me ramenait à la raison. Mon équipe, constituée de personnes partageant ma passion et ma détermination, était mon pilier. Ensemble, nous avons surmonté les difficultés, appris de nos erreurs et célébré nos victoires.

Les années passées à bâtir cette entreprise ont été parmi les plus gratifiantes de ma vie. Voir nos idées prendre forme, créer des emplois, et apporter des solutions innovantes à notre communauté était une source de fierté incommensurable.

Mais au-delà des succès matériels, ce sont les relations humaines qui ont marqué mon parcours. Les collaborations, les amitiés, et le soutien mutuel ont été les fondations sur lesquelles nous avons construit notre succès.

Face à mon destin, j'ai appris que la résilience est une qualité essentielle. Chaque défi surmonté renforce notre caractère et nous prépare pour les prochains. J'ai découvert que la clé du succès ne réside pas seulement dans la détermination, mais aussi dans la capacité à s'adapter, à apprendre continuellement, et à rester humble devant les leçons de la vie.

En regardant vers l'avenir, je vois encore tant de choses à accomplir. Le chemin est long, mais je suis prête à l'affronter avec la même détermination et le même espoir qui m'ont guidée jusqu'ici. J'espère que ce livre vous a inspiré à croire en vous-même, à poursuivre vos rêves malgré les obstacles, et à voir chaque difficulté comme une opportunité de croissance.

Face à mon destin, j'ai choisi d'avancer avec courage et espoir. Et je vous invite à faire de même. Ensemble, nous pouvons créer un avenir où chaque individu a la chance de réaliser son potentiel, où la justice et la compassion guident nos actions. Ce livre est une invitation à prendre part à ce voyage, à faire partie du changement.

Mon entreprise est devenue un symbole de ce que l'on peut accomplir avec détermination et passion. Nous avons innové, créé des solutions durables, et établi des standards de qualité et d'excellence. Mais plus que tout, nous avons construit une famille, une communauté d'individus engagés à faire une différence.

Au fil des années, j'ai vu les fruits de notre travail. Les emplois créés, les vies transformées, les rêves réalisés. Chaque succès était un rappel de l'importance de notre mission. Et chaque échec, une leçon précieuse sur la voie à suivre.

Aujourd'hui, en écrivant ces lignes, je ressens une profonde gratitude pour chaque étape de ce voyage. La vie est une série de défis et d'opportunités, et c'est notre réaction à ces moments qui définit notre destinée. Face à mon destin, j'ai choisi de répondre avec courage, espoir et détermination. Et je vous invite à faire de même. Prenez conscience de qui vous êtes, de ce à quoi vous êtes destiné et manifester assurément la meilleure version de vous.

Avec toute ma gratitude.

À propos de l'auteur

Dans ses écrits, Jessica se livre sans détour, relatant son propre cheminement au sein de l'univers entrepreneurial, avec ses réussites et ses défis. Elle souhaite offrir aux lecteurs bien plus que des conseils : elle leur tend un miroir, les invitant à explorer leur propre potentiel, à dépasser leurs limites et à croire en leur capacité à transformer l'adversité en tremplin pour leur épanouissement.

Elle inspire ses auditeurs à voir au-delà des obstacles et à entrevoir les opportunités qui se cachent derrière chaque défi. Pour Jessica Tender, réussir ne se résume pas à accumuler des succès, mais à évoluer en surmontant les épreuves et en se forgeant une destinée.

À travers son parcours et ses écrits, elle devient une source de motivation pour ceux qui osent croire en eux-mêmes, et pour tous ceux qui sont déterminés à faire de leurs rêves une réalité, peu importe les embûches sur leur route.

Conférencière/Life Coach/Présidente Fondation BigHeart

Tel : (+46) 728728138

Tel : (+225) 0707056030

fondationbigheart@gmail.com

Facebook : Jessica Tender

Site : JessicaTender.com

Editeur : LIBRINOVA ‘France-PARIS’

ISBN papier : 979-10-405-7359-3

Imprimé en Côte d’Ivoire

Dépôt légal N° 26364 du 20 Août 2025

3^{ème} trimestre 2025

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	9
PREFACE	13
AVANT-PROPOS	15
CHAPITRE 1 : RACINES ET IDENTITE	19
L'héritage familial	19
Une enfance à la croisée des cultures	1
Les premières responsabilités	4
L'adolescence : période de découvertes et de défis	7
La formation d'une identité unique	10
Leçons à retenir :	3
CHAPITRE 2 : DESEQUILIBRE ET EQUILIBRE	5
Les premières turbulences	5
La spirale du déséquilibre	8
Le rôle pivot de ma mère	2
Les tentations et les défis	5
La lueur d'espoir et l'éveil spirituel	9
Le chemin vers l'équilibre	2
Leçons à retenir :	7
CHAPITRE 3 : EXIL ET RESILIENCE	9
Ma foi	9
Les prémices du voyage	5
L'arrivée en France	8
Les défis de l'immigration en Suède	1
La survie dans l'adversité	7
Les rencontres qui changent une vie	2
La quête de légalité et de stabilité	6
Le triomphe de la détermination	9

Leçons à retenir :.....	3
CHAPITRE 4 : AMOUR ET PERTE	7
Les grandes périodes de ma vie sentimentale.....	7
Ma vie de couple.....	9
Une Vie Transformée	10
Les leçons tirées des expériences amoureuses	12
Le message aux jeunes femmes en situation irrégulière.....	16
La perte douloureuse de ma mère	19
Le décès de mon père.....	13
Faire face à la dépression et au deuil.....	17
L'héritage de mes parents.....	20
Leçons à retenir :.....	24
CHAPITRE 5 : DE L'ADVERSITE À L'OPPORTUNITE	27
Les débuts entrepreneuriaux en Europe	27
Le retour entrepreneurial en Côte d'Ivoire.....	29
Les leçons entrepreneuriales à retenir	31
CHAPITRE 6 : L'ENGAGEMENT HUMANITAIRE	37
La genèse de l'ONG Big Heart.....	37
L'engagement de la jeune femme en politique	42
La Réalité des Jeunes Migrants.....	45
Les Initiatives des Artistes et des ONG.....	47
Une journée d'intervention avec l'ONG	52
Les défis.....	58
Réflexions personnelles	62
Leçons à retenir :.....	65
CHAPITRE 7 : UNE RENCONTRE INATTENDUE A ABIDJAN	67
Interview	68
CONCLUSION	73
À PROPOS DE L'AUTEUR	77